

'Soyons canadiens d'abord'

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 26 JUIN 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
303-305 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.
VOL. I—No 31.

2 SOUS LE NUMERO.

UNE GRANDE VICTOIRE CONSERVATRICE

KING VEUT UN CHEF

IL CHERCHE un leader pour la province de Québec. — M. Perron refuse de venir à Ottawa. — Les nominations au Sénat. — Une combinaison probable.

Le Premier Ministre King, comme Diogène, cherche en ce moment un bon homme à Montréal pour renforcer son cabinet. Actuellement, la métropole est représentée dans le gouvernement par l'hon. M. Raoul Dandurand, excellent diplomate, superbe représentant à la Ligue des Nations, mais personnage plutôt décoratif. M. King a besoin d'un homme actif, d'un politicien qui combine le talent du juriste avec celui de l'homme d'affaires.

La rumeur courait au Parlement de Québec que M. King a tourné sa lanterne et jeté les yeux sur l'hon. M. J. L. Perron, ministre de la Voirie. Il lui a offert rien moins que le ministère des Finances dans son cabinet. M. Fielding démissionnaire vient d'être nommé ministre de la Voirie. Si la combinaison de M. King marchait, l'hon. M. R. Perron reprendrait son portefeuille de l'Immigration et l'hon. M. Perron deviendrait alors ministre des Finances du Canada. Mais la combinaison ne marchera pas!

Le premier ministre était prêt à donner carte blanche au ministre de la Voirie pour restaurer nos finances, pour régler le problème des chemins de fer (que les candidats libéraux de Montréal ont promis de régler en 1921), pour assurer aussi au parti libéral l'appui des grands industriels et des grands financiers du pays. La politique d'instabilité que M. King a été forcé de prendre (soit la férule des Progressistes) a éloigné de son parti de nombreux éléments de force dont il ne peut se passer pour remporter les prochaines élections. On comptait sur l'hon. M. Perron pour les ramener du côté du gouvernement et pour faire à Ottawa ce que Sir Lomer avait fait lui-même si on ne lui avait mis des bâtons dans les roues!

2,500 PERSONNES A CETTE REUNION

Québec. — L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Québec convoque dimanche les populations ouvrières de St-Roch et St-Sauveur à une grande assemblée protectionniste sur la place du Marché Jacques-Cartier. Ceux qui s'attendaient à des troubles en furent pour leurs prédictions. En effet, pas une seule interruption ne marqua les discours qui durèrent de 2 h. 30 à 6 heures. Les orateurs, au nombre de sept, furent dans l'ordre suivant: MM. Antoine Rivard, Pierre Audet et Charles Ratté, l'hon. M. R. Monty, M. L. J. Gauthier, M. Léo Bérubé, C.R., et M. Armand Laverge, C.R.

Une foule de près de 2,500 personnes assista à l'assemblée de Saint-Roch et ne ménagea pas ses applaudissements aux orateurs. Ces derniers parlaient sur une estrade entourée de banderoles bleues. Avant et après l'assemblée, la fanfare Morin joua les Airs Canadiens.

REDUIRE LES TAXES

COMME LES Etats-Unis nous devons réduire nos taxes. — Une politique d'économie. — Mais le gouvernement ne fait rien. — L'attitude mensongère de M. Lapointe

Les politiciens américains reconnaissent que la réduction des taxes est un problème urgent dont la solution déterminera la reprise des affaires. Mais le gouvernement qui aujourd'hui se préoccupe sérieusement de cette question se montrait au début plutôt hésitant à se rendre au désir des hommes d'affaires qui demandaient au congrès un allégement du fardeau fiscal. Plus tard cependant des hommes comme Andrew Mellon, secrétaire du Trésor; le général Charles G. Dawes, ancien directeur du budget et maintenant vice-président et le président Coolidge, ont adopté une politique rigide d'économie afin de pouvoir résoudre le problème fiscal.

Et d'autres ont suivi de sorte qu'aujourd'hui tous les partis sont unanimes à seconder cette politique d'économie et de réduction de taxes.

Le "Financial Post" de Toronto commentant la situation politique au Canada dit à ce propos que le gouvernement au lieu de suivre l'exemple des Etats-Unis dénonce l'attitude des conservateurs qui demandent une réduction de la taxe en les accusant d'être des pessimistes; vote des subsides considérables pour des embranchements de chemins de fer dans l'ouest; dépense de millions pour l'immigration; pour des travaux à Toronto et à Vancouver pour des fins politiques; et out dépensé 15 millions pour la marine Petersen si le comité parlementaire n'avait pas fait échouer cette entreprise scandaleuse.

AUX ETATS-UNIS

Le sénateur Smoot, président du comité des Finances, vient d'annoncer au congrès qu'il a bon espoir de réduire encore cette année la taxe de 25 p. 100. Et il ajouta que, ceux qui, l'an dernier, se sont opposés à la réduction des taxes sont cette année unanimes à reconnaître que c'est une condition essentielle à la reprise des affaires.

Au Canada nous sommes encore à entendre M. Lapointe, le chef du fameux "bloc solide" déclarer en chambre que le Canada est le pays le moins taxé du monde (ce qui est faux) et M. Lapointe le sait) et qu'il n'y a pas lieu de parler de la réduction de la taxe.

Le sénateur Smoot a catégoriquement affirmé que le problème du fisc est le plus important.

Le sénateur Oscar Underwood, l'un des chefs démocrates à répondre que l'on devait encore réduire la taxe.

ET LE CANADA

Cette politique de l'autre côté de la frontière a une influence plus grande que l'on ne saurait le croire sur la situation financière du Canada.

La taxe étant considérablement plus légère aux Etats-Unis les capitalistes et placeront leur capital et nous serons ainsi drainés de ce facteur essentiel à notre prospérité. C'est une conséquence inévitable et qui sera certainement désastreuse pour nous si les déséquilibres persistent trop longtemps entre le Canada et les Etats-Unis.

L'ECONOMIE

Les Américains pour parvenir à s'alléger ainsi du fardeau fiscal ont eu recours qu'à l'unique moyen: l'économie.

Le brigadier-général Lord, directeur général du budget américain, déclarait ces jours derniers à Montréal qu'aux Etats-Unis on ne demande plus aux divers départements de fixer le chiffre de leurs dépenses on leur fixe une limite qu'ils ne peuvent pas dépasser.

Cette politique d'économie est maintenant approuvée par tout le congrès et par le peuple tout entier. Mais au Canada les dépenses augmentent à mesure que la date des élections approche.

Au Canada on peut faire des économies comme les Etats-Unis en ont faites.

Vive la Canadienne!

Dans maints pays, la voix du peuple entonne L'hymne national, pour fêter la couronne Ou la révolte, ou le sinistre airain Qui gronde et tue en la sanglante plaine. Plus poétique est notre refrain: Vive la Canadienne!

Nous préférons chanter sur des rythmes joyeux, Le charme symbolique et troublant des beaux yeux Qui planent sur notre âme en y versant leur rêve, Et, dans l'ombre morose étincelant pour nous, Semblent garder encore, au fond de leurs prunelles, De nos soleils absents les splendeurs immortelles. Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux!

Moins que jamais notre horizon est sombre; Le sol natal est vaste, et nous gagnons en nombre Malgré ceux-là qu'un pays étranger Dans leur fortune aventureuse entraîne, Avec le temps s'amoindrit le danger. Vive la Canadienne!

Notre sol, aux vainqueurs le travail le reprend; Le Canadien, soldat de la sublime guerre Qui vainc la forêt vierge, est le vrai conquérant; Il arrache la vie aux trésors de la terre. Elle va près de lui, libre, héroïque et pure, Demander l'avenir à la grande nature. Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux!

Charles GILL.

LE PARTI LIBERAL SUBIT UNE DEFAITE ECRASANTE DANS LA NOUVELLE-ECOSSE



L'HON. EDGAR RHODES, chef conservateur de la Nouvelle-Ecosse a conduit hier son parti à la victoire en renversant le gouvernement libéral qui dirigeait la province depuis 43 ans. Il venait à peine d'entrer dans l'arène politique qu'il a quitté en 1921. Sa victoire d'hier est des plus éclatantes puisqu'il a pratiquement annihilé le parti libéral.

Les forces conservatrices de la province remportent presque tous les comtés par des majorités écrasantes. — Le premier ministre Armstrong et tout son cabinet sont défaits. — Il ne reste plus que trois libéraux en Chambre. — Les fermiers et les travailleurs sont en déroute complète. — C'est une forteresse libérale qui tombe aux mains des conservateurs après un régime de 43 ans. — Consternation chez les libéraux du fédéral: M. King hésitera maintenant à faire des élections. Dans le Nouveau-Brunswick les libéraux craignent une défaite aux prochaines élections.

40 CONSERVATEURS CONTRE 3 LIBERAUX

La forteresse libérale de la Nouvelle-Ecosse a été battue en brèches aux élections provinciales d'hier. L'hon. Edgar Rhodes, le chef conservateur, a mis fin en déroute les forces libérales qui détenaient le pouvoir dans cette province depuis 43 ans.

Cette victoire écrasante des conservateurs dans cette province qui fut si longtemps un château-fort libéral, jette dans la consternation l'hon. Mackenzie King à Ottawa et l'hon. M. Veniot au Nouveau-Brunswick. Ce dernier doit dans quelques semaines suivre l'exemple de M. Armstrong qui a hier subi une défaite complète. On comprend qu'il se présentera aux élections avec crainte à la suite de cette grande victoire conservatrice dans la province voisine la Nouvelle-Angleterre.

Quant à M. King, qui depuis deux ans hésite à consulter l'électorat il est évident que la perte de ce château-fort le rendra encore plus craintif.

M. King n'est pas sans se rendre compte que le parti conservateur reprend rapidement l'ascendant. Depuis trois ans les libéraux ont subi d'écrasantes défaites. En Ontario ils ont été pratiquement annihilés par M. Ferguson qui a remis les conservateurs au pouvoir. Dans Québec M. Taschereau n'est parvenu à se maintenir qu'en précipitant des élections. Mais en dépit de cette tactique M. Sauvé, le chef conservateur qui a enlevé 15 sièges. L'élection d'hier en Nouvelle-Ecosse est une déroute complète des libéraux. Enfin les prochaines élections provinciales au Nouveau-Brunswick n'ont rien de rassurant pour le parti libéral qui aura à lutter contre l'hon. J. B. M. Baxter, l'un des chefs politiques les plus populaires de la province.

Devant cette montée conservatrice il n'est donc pas étonnant que M. King hésite à engager la lutte.

LA VAGUE DES CRIMES A N. Y.

PROTESTATION DU PRESIDENT COOLIDGE ET DU CLERGE CATHOLIQUE DE LA METROPOLE.

New-York. — Dans un récent discours, le président Coolidge a déploré la vague de criminalité qui sévit sur les Etats-Unis. A New-York, l'honneur et la vie d'une femme ne sont pas en sécurité. On vient de célébrer, à l'église catholique de Saint-Mathieu, au milieu d'une affluente foule, les funérailles d'une jeune fille, Miss Florence Kane, victime d'un horrible attentat quelques jours auparavant. Ayant dû s'attarder, elle avait téléphoné à sa mère, qui, lasse de l'attendre, passa la nuit dans les tranchées. Le lendemain matin, on retrouvait le corps de Miss Kane mutilé, ses habits en lambeaux, dans un bâtiment en construction où elle avait été entraînée. Ses blessures témoignaient d'une lutte acharnée contre ses bourreaux. Sur sa poitrine, elle serrait dans sa main crispée une petite croix qu'elle portait au cou, attachée à une chaînette.

Après le service religieux, le Père Costello, qui avait officié, prononça quelques paroles de protestation contre les crimes impunis dont New-York offre le spectacle; il dénonça l'inaction des autorités, l'insuffisance de la police et il ajouta ces paroles: "L'entrepreneur des pompes funèbres devrait prendre le crépe suspendu à la porte des Kane et aller l'accrocher à la porte de l'Hôtel-de-Ville."

LA PROTECTION EN ALLEMAGNE

LE GOUVERNEMENT DE BERLIN EST CONVAINCU QUE SEULE LA PROTECTION PEUT RETABLIR LA PROSPERITE.

Berlin. — Pour rétablir la prospérité économique du pays le gouvernement a adopté le principe de la protection douanière et le Reichstag à sa dernière session a adopté des mesures importantes tendant à rétablir le tarif douanier d'avant-guerre qui était fortement protectionniste. En plusieurs cas ce tarif a été surpassé. Le gouvernement allemand est convaincu que la reprise des affaires en Allemagne.

Washington. — Le congrès américain songerait à modifier les lois de l'immigration. On prendrait cette décision par suite de la rareté de la main d'œuvre. Les industriels américains dans le but d'obtenir des ouvriers à meilleur salaire font pression auprès du congrès pour que l'on permette l'entrée d'un plus grand nombre d'immigrants du Canada et du Mexique. De leur côté les cultivateurs voudraient une plus forte immigration pour qu'ils puissent avoir des garçons de ferme à un salaire réduit.

LA PROTECTION POUR REDUIRE LEUR SALAIRE

LES ETATS-UNIS LAISSERAIENT ENTRER PLUS D'IMMIGRANTS POUR REDUIRE LE SALAIRE DES OUVRIERS.

Washington. — Le congrès américain songerait à modifier les lois de l'immigration. On prendrait cette décision par suite de la rareté de la main d'œuvre. Les industriels américains dans le but d'obtenir des ouvriers à meilleur salaire font pression auprès du congrès pour que l'on permette l'entrée d'un plus grand nombre d'immigrants du Canada et du Mexique. De leur côté les cultivateurs voudraient une plus forte immigration pour qu'ils puissent avoir des garçons de ferme à un salaire réduit.

CA VA BIEN?

Depuis le commencement de l'année, les banques canadiennes ont fermé 50 de leurs succursales. Depuis que le parti libéral est au pouvoir 719 succursales ont été fermées. Encore depuis le mois d'octobre dernier 188. Est-ce un des signes de la prospérité promise par M. King en 1921?

DU COGNAC QU'ON NE PEUT PAS BOIRE

Oslø, Norvège. — Avant la fin de l'année la Norvège tiendra un plébiscite sur la prohibition mais la date n'est pas encore définitivement arrêtée. Un régime de prohibition très mitigée puisqu'il ne prohibe que l'importation des liqueurs contenant plus que 17 p. 100 d'alcool. Les boissons contenant moins que ce pourcentage entre au pays en franchise. Il n'empêche que ce régime compromet la prospérité du pays. La France exige que la Norvège achète un demi-million de gallons de cognac par année si elle veut qu'on lui achète son bois. Mais comme le cognac contient plus que 17 p. 100 d'alcool le gouvernement ne peut pas le vendre et il l'entrepose. Depuis deux ans il a ainsi entreposé 1,060,000 de litres de cognac dont il ne peut tirer aucun profit. L'Espagne et le Portugal exigent aussi qu'on achète son sherry et son vin qui sont entreposés. Le gouvernement se demande maintenant comment tirer profit de cette richesse. Il veut tenter de sortir de l'impasse en plébiscitant la loi de prohibition.

LA 4.4 DONNERA \$2,080,000 EN 1925

Toronto. — D'après les derniers relevés officiels on estime que la vente de la bière 4.4 dans la province d'Ontario donnera un revenu de \$2,080,000 au trésor provincial. Jusqu'ici le rendement a été de \$400,000 par semaine.

JEAN-CLAUDE

Nous apprenons la mort de Jean-Claude, pendant un temps trop court à notre avis, directeur du "Progress de Hull". C'était un journaliste combattif qui, avant de mourir, avait songé de livrer une lutte sans merci au "Canadien".

Mais sans réaliser ce grand rêve Jean-Claude est mort. Lui survivent, à Hull, le "Progress de Hull" et à Ottawa au "Canadien" la chatte à Sylvestre Bonnard.

PREPARATIFS D'ELECTIONS

En une semaine, la Chambre des Communes, sous la direction de M. King a voté: Pour un élévateur à Prince-Rupert, \$1,350,000. Travaux dans le comté de Northumberland, N-B., \$78,000,000. Port de Québec, \$5,000,000. Dépôts de la Home Bank, \$5,450,000. En une semaine, \$11,878,000. Onze millions pour garder M. King au pouvoir.

Il faudrait pourtant voir de près. En 1919, quand la dette publique était d'à peu près un milliard et demi ou \$185,000,000 par tête, les libéraux criaient à la catastrophe. Aujourd'hui la dette est de près de deux milliards et demi. \$262,000 par tête—et le gouvernement y ajoute sans pratiquer la sage économie qui seule nous sauvera de la ruine.

Nos lecteurs songent-ils que l'an dernier, nos neuf millions de population ont payé en taxes fédérales, provinciales et municipales la somme énorme de 700 millions.

BELLE ASSEMBLEE A ST-ROCH DE QUEBEC

L'honorable M. R. Monty, C.R., C.P., MM. L. J. Gauthier et Laverge remportent les honneurs de la journée. — Assistance de 7,000 personnes.

Dimanche 21 juin 1925 restera mémorable pour les citoyens de Québec, notamment pour les électeurs du faubourg Saint-Roch qui ont eu l'avantage d'assister à l'assemblée conservatrice, place du Marché, qui avait été organisée par M. Armand Laverge et ses amis de l'"Action Protectionniste".

Le temps était à son plus beau, la foule était nombreuse puisqu'il y avait dit-on sept mille personnes, et les orateurs étaient en "forme". Ce fut un grand succès... déconcertant pour certains députés, et même ministres, libéraux qui s'y étaient rendus comme pour goûter quelques désordres que les appels fulminants et rouges du "Soleil" ne pouvaient sans doute manquer de susciter parmi la foule. On les (Suite à la page 5)

M. N. Champagne subit une opération

Le commissaire, Napoléon Champagne d'Ottawa est en ce moment à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Il a dû subir une très grave opération, par le Dr T. Parizeau. Son frère d'Alberta est à son chevet.

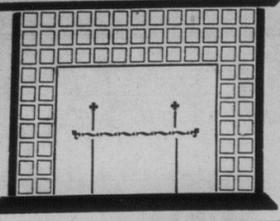
PERSONNEL

Le Docteur J. L. Chabot assistera la semaine prochaine, à Toronto à l'assemblée annuelle du Conseil du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario. Cette assemblée sera tenue mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine. Le docteur sera de retour à Ottawa vendredi le 3 juillet.

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

de vous; vos... Talleyrand... ésentant... QUEBEC... Thibeau, dans... et l'influence dont... Province lui assure... nouvelle position... dresser à... UDEAU... Cartier-MacDonald... LEAU DE LORIMIER... QUE... ne - Drouin... S, PARIS et LYON... es, Nez et Gorge... P.M., 7 à 8 p.m... S. SHER. 3275... OTTAWA... Elégantes... & Co. Ottawa... CO. LIMITED... GENERAUX... onstruction... VAVAGE, EXCAVATION... ONSTRUCTION D'EGOUT... CHEMIN DE FER... 51 RUE McDUGALL... ONT... te Publication... Demande... municipales et gouvern... mandes et autres valeurs... quelque chose d'intéressant... de "LE BULLETIN DU... cette firme public chaque... merie et contient toutes les... françaises, italiennes, ainsi... russes et polonaises... nts économiques et polit... caractéristique impor... es a entrepris un examen... lui offre des occasions un... rent. Des détails complets... de février... votre nom sur notre liste... ce bulletin par la poste... tement facilement vous ouvrir... ture... E BRAULT... ement Français... placement de... & COMPAGNIE... Obligations... et Gouvernementales... 290 rue St-Jacques... MAL

Le Foyer des Dames



Savoir lire

Parmi les souvenirs de notre enfance, tous nous avons celui qui nous rappelle notre première rencontre, avec le gracieux ami qui est le livre.

Pour ma part, je me souviens encore du premier livre que j'ai lu... Voici: C'était par un jour pluvieux, ma poupée reposait sur son lit rose, minou faisait aussi son ronron, il fallait bien passer le temps... que faire?

J'avais passé et repassé cent fois, le volume aux belles gravures, jusqu'à ce qu'enfin mon héros Ali-Baba soit délivré des quarante et voici qu'un vieux bouquin attire mon attention; je lis, puis lis encore, voleurs par sa fidèle esclave.

Ce conte des Mille et une Nuits, si fantastique avait éveillé mon imagination et développé en moi l'amour de la lecture.

Depuis j'ai vu naître, vivre et mourir plus d'un héros digne de celui qui m'avait tant captivée une première fois.

Mais, hélas, que je regrette de ne pas avoir encore assez de temps pour la lecture.

Un livre peut faire tant de bien, c'est l'expérience du passé; c'est quelque chose de vivant; c'est une âme qui revit en quelque sorte et qui nous réunit à elle par un lien indéfectible. Mais il ne suffit pas pour recueillir d'utiles fruits de ses lectures de savoir distinguer et choisir entre les livres; il faut encore savoir lire, ce qui n'est pas aussi facile qu'on peut le supposer d'abord; lire, en effet, bien lire, c'est avant tout comprendre, puis c'est juger et s'approprier les pensées d'un auteur; c'est en faire son miel à la manière de l'abeille, et les déposer pour les y garder, dans le plus pur de son âme.

La meilleure manière de lire, dit le comte Joseph de Maistre, c'est de lire la plume à la main pour noter ce qu'il y a de plus remarquable par la pensée et par l'expression, c'est-à-dire par le fond de la forme. Ecrire, c'est lire trois fois.

Deux choses contribuent donc à rendre une lecture utile et salutaire: la qualité du livre qu'on lit et la manière dont on le lit.

"Le beau, c'est vers le bien un sentier droit, / C'est le vêtement d'or qui le pare à nos yeux."

GRANDE SOEUR.



Deux Saintes

Pour avoir un vers pur à la rime argentine, J'en ai sainte Cécile à sainte Catherine. Double profil harmonieux et virginal. Peint de bleu délicat et de blanc lillial. Deux saintes par le Ciel de gloire couronnées, De lumière, de paix, de joie environnées, Qui, parmi le cortège éternel des Elus, Brûlent d'un feu d'amour qui ne s'éteindra plus. De l'adoration savourant les délices, Elles sont près de Dieu, fleurs penchant leurs calices, Humbles dans leur beauté, chastes dans leur ardeur, En extase devant le Soleil de splendeur! Sur les autels sacrés de ces deux belles vierges, J'allume ces deux vers derniers, comme des cierges.

Albert LOZEAU.

Les deux traits de son caractère sont: la fougue et l'avarice. Le duc aimait les hommes de lettres, il dut avoir une certaine estime pour La Bruyère.

Saint-Simon a aussi fait le portrait du duc de Bourbon, petit-fils de Condé: La cruauté est le trait principal de son caractère.

Pourquoi donc La Bruyère avait-il consenti à venir vivre avec ses monstres?

La Bruyère était avant tout un observateur. Or, il ne pouvait trouver un champ d'observation plus favorable que celui de la maison de Condé. Il désirait étudier les grands; le type en était bien le prince de Condé. Voilà pourquoi il prit ce poste.

Attristé de ne trouver en son fils aucune qualité militaire, Condé reporta ses espérances sur le duc de Bourbon qu'il fit étudier chez les Jésuites de Clermont. Les matières à lui enseigner étaient:

I—Les bonnes manières, la tenue, le maintien, la danse.

II—Les usages de la maison du roi et des grandes familles du royaume.

III—L'histoire de la France et des autres pays.

IV—Les langues étrangères.

V—La fortification.

La Bruyère se déclara incapable de lui enseigner ce se point et on donna un autre maître au jeune duc.

La Bruyère avait d'autant plus à faire que son élève était rien moins qu'appliqué. C'était un aristocrate et un distrait. Son mariage à quinze ans avec Mademoiselle du Maine qui en avait dix dérangé fort son éducation. Nous en avons la preuve dans les plantes de La Bruyère au prince de Condé à ce sujet.

A la mort du grand Condé, le petit-fils renonça promptement à ses études. Le professorat avait duré 28 mois.

La Bruyère demeura cependant dans la maison de Condé jusqu'à sa mort (1686 à 1696).

Il n'y avait qu'un homme avec qui La Bruyère put frayer en ce temps-là. C'est fut Santeuil.

Après la lecture de cette page, il est facile de voir que Santeuil, jouait dans la maison de Condé des rôles qui n'étaient pas toujours à

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

La Ligue Française a donné dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une émouvante conférence de M. Georges Lecomte, de l'Académie française, sur "La Femme dans la Société Moderne", en présence d'environ 3,000 auditeurs.

Au début de la séance, le président Hébrard de Villeneuve retraça les origines et rappela le but et l'esprit de la Ligue Française, oeuvre d'union sacrée qui n'est fondée à aucun groupe politique et dont les rangs sont ouverts à tous ceux qui mettent le patriotisme au-dessus des querelles de parti. Il fait acclamer les noms des deux présidents d'honneur fondateurs de la Ligue, le regretté maître Lavisse et le général Pau.

Après avoir énuméré quelques-unes des questions qui sont actuellement à l'ordre du jour de la Ligue, il expose pourquoi le sujet choisi pour cette première conférence de 1925 a été "Le rôle des femmes dans la Société Moderne".

Il ne s'agit pas ici de calculs politiques ni de combinaisons électorales; le débat est plus haut et l'objectif plus important.

C'est la justice qui est en cause et l'intérêt du pays est en jeu; la mutilation du suffrage universel étant une injustice et un affaiblissement moral pour une nation.

Il faut qu'après un scrutin on puisse dire que ce n'est pas seulement la moitié de la France qui a parlé, mais la France entière avec tous les éléments qui constituent sa grandeur, sa force et sa parure.

PROVERBES

A cœur vaillant, rien d'impossible. Du bâton qu'on apporte, on est parfois battu.

IL FAUT RECEVOIR POUR DONNER

Il semble que sur cette vieille planète, toutes les histoires se répètent sans cesse; "rien de nouveau sous le soleil", disait-on il y a deux mille ans; ce qui était vrai alors l'est bien plus aujourd'hui; très rares sont ceux d'entre nous qui se permettent d'avoir des vues et des idées originales et personnelles; nous sommes tous taillés sur un patron uniforme, et nos conversations font penser à un cercle autour duquel nous tournons sans cesse.

Les mots sonnent creux, les phrases de même, cela ressemble au bruit que fait un plat vide de son contenu.

Une des premières raisons pour lesquelles tant de gens cessent de vivre intellectuellement, et sont en eux-mêmes comme une femme qui pleure ou comme la campagne sous la pluie, c'est qu'ils négligent de substantier leur mentalité; ils souffrent bientôt de cette maladie morale qu'un éminent écrivain américain a appelé avec un heureux à propos — si l'on peut qualifier d'heureux une si triste trouvaille — "mental poverty", ce qui, remarquons-le bien, n'est pas manque d'intelligence, mais manque de culture.

Il est évident qu'il faut recevoir si l'on veut donner.

Sans cesse le romancier est sur le qui-vive pour assimiler des idées nouvelles, des thèmes curieux, des situations étranges, sur lesquelles il bâtit ses romans; sinon, il manque bientôt de "matériel".

Les maîtres, les institutrices, aussi, deviennent souvent appauvris tout à fait sous ce rapport; ils arrivent à être fatigués et monotones à force de débiter les mêmes vérités, en même temps que les mêmes inepties; c'est qu'ils dépendent leur vitalité intellectuelle elle-même, à la rude tâche de l'enseignement sans avoir le temps de reprendre ce qu'ils perdent; ils donnent sans cesse et ne reçoivent pas.

De même certains conférenciers, certains orateurs. Ils donnent une note de préluce et tout le reste est un écho interminable, dont le son va, de phrase en phrase, toujours faiblissant, et ne sait convaincre qui que ce soit; ils manquent d'étude, de préparation, de profondeur; ils ne peuvent communiquer à leur auditoire un élan qu'ils n'ont pas eux-mêmes, en dépit de la beauté, de la vérité du sujet traité, parce qu'ils ne possèdent pas à fond et n'en sont pas les maîtres; ils ont tenté de donner avant de recevoir.

Et si la mère, l'épouse, celle sur laquelle repose l'échafaudage de la société, trouve quelquefois le fardeau au-dessus de ses forces, c'est qu'à chaque heure tout est mis en oeuvre pour attirer hors d'elle-même le dévouement de son corps et les forces de son corps en même temps que les ressources de son cerveau; elle aussi donne constamment sans jamais recevoir en retour.

Très certainement, si elle ne veut se laisser croupir dans une absolue pénurie d'idées, dans une complète ignorance de ce qui se passe d'important sur la surface du globe, elle doit avoir à sa portée quelques moyens d'étude ou de création qui lui permettent de remplacer ses énergies perdues, brûlées à la flamme dévorante du devoir.

Et ce raisonnement s'applique à chacun de nous; de nos jours, il semble que les innombrables manières de s'amuser font rentrer sous terre le plus agréable et le plus sain des plaisirs: la conversation où se mêle l'étude et l'esprit.

Ah! oui, madame, c'est à ceci que je voulais en venir, que ferez-vous de vos vacances d'été?

Il fera chaud, vous serez tentée de rester chez vous, parce que vous n'êtes pas mieux ailleurs et

que les sources d'excitation se font plus rares.

Pourquoi, dites-moi, ne pas donner une fraction du temps que vous employez à faire de la broderie ou du tricot, à vous mettre au courant du mouvement d'idées qui remuent ailleurs que dans le petit coin de terre où vous vivez?

La plus simple histoire, le plus petit roman, le moindre article traitant de bien faire, pour mettre plus de charité vraie, plus d'humanité chez vous-même et les autres à l'infiniment de valeur à côté de cet ouvrage joli et délicat, à coup sûr, mais après tout parfaitement inutile, qui s'accroche à vos doigts et force votre cerveau à "penser" en mailles et en points, au lieu de "penser" aux qualités que vous pourriez développer chez vous-même et les autres avec un peu de savoir et de culture.

Car, c'est en lisant, madame, que vous formerez une juste conception du bon, du beau et de ce qui ne l'est pas; c'est en buvant aux sources profondes de la Pensée, que votre conscience saura démêler, dans l'écheveau embrouillé des événements, la voie droite et le sentier à suivre.

Peut-être en disant ceci, vais-je soulever l'ire de quelques-unes de mes lectrices; car, je le sais, beaucoup de gens intelligents regardent d'un mauvais oeil et accusent de faiblesse ceux qui aiment trop à lire; cependant, si l'on considère que le temps passé à l'école n'est en quelque sorte que le temps où l'on apprend à apprendre; si l'on pense aussi qu'il a été prouvé que la culture moyenne des adultes en ce pays est celle d'un enfant de treize ans; si l'on songe ensuite que la lecture est après tout, l'unique moyen de s'instruire qui soit mis à la portée de tous; si enfin l'on croit fermement que l'amour de la lecture est une certaine garantie de joie, un plaisir qui ne passe et ne lasse jamais, on peut dire sans crainte de se tromper que l'on ne peut trop encourager, en y mettant de la prudence et de la surveillance, certes, le goût de la lecture chez les femmes de la nation et chez les "jeunes de l'espérance"; ils y recueilleront le calme qui paraît quelquefois s'être enfui de cette sphère, "la paix souveraine et dépassant toute compréhension, que se trouve quelquefois mieux que nulle part ailleurs, dans la sympathie sereine des pages d'un beau livre.

Rosine CAUDERT.

L'INNOCENCE DE LA REINE MARIE STUART

La condamnation et l'exécution de Marie Stuart étaient, depuis trois cent cinquante ans, le sujet de controverses en Angleterre. Or, voilà que son innocence est officiellement proclamée.

On conservait aux archives le coffret contenant les lettres et les documents soi-disant écrits de la main de Marie Stuart, et sur la preuve desquels l'infortunée reine avait été condamnée comme coupable envers la reine Elizabeth.

M. Ainsworth Mitchell, expert en écritures et en documents du ministère de l'intérieur, a été chargé d'examiner ces documents. Après un travail dur, long, pénible, M. Mitchell vient de conclure que ces documents sont faux, qu'ils n'ont pas été écrits par Marie Stuart et que son secrétaire, le fameux William Maitland, le traître, le dilateur qui causa la perte de la reine, est le seul coupable. Tous ces documents ont été écrits par lui.

PROVERBES

Vilain enrichi ne connaît ni parents ni amis. Chassez le naturel, il revient au galop.

KERMESSE DES CADETS DE L'ACADEMIE DU 24 JUIN AU 1er JUILLET

Pour Vos Epargnes Votre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE. Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtois.

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario
Succursale d'Ottawa:
181, rue Sparks A. C. Smith, gérant
14 autres succursales.

The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road
TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographiées, Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

TECUMSEH WINDSOR
Tél. 108-R-8 Tél. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN
TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOEWS
8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12
1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12
7 à 9 p.m. Mercredi—Matinée
9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Adresse Télégraphique Téléphones:
"Native" Toronto. Adélaïde: 6805-6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH
RICHARD H. GREER, C.R.
THOMAS B. RICHARDSON
JOHN R. CARTWRIGHT
371 rue Bay
TORONTO, CANADA

LA BRUYERE

ETUDE SUR LES CARACTERES

Il y avait longtemps que La Bruyère pensait à écrire ses caractères. En 1688 parut la première édition.

Les caractères de Théophraste traduits du grec occupaient une grande partie du livre—cent pages à la fin avaient trait aux moeurs du 17e siècle. Ses essais, à lui, La Bruyère n'étaient qu'un appendice en apparence. Pourtant on croit nettement que cette traduction a dû être faite après et quelques mois seulement avant la publication de l'ouvrage.

Ce livre des caractères ne peut avoir été écrit en quelques mois. Pourquoi les avoir mis à la fin de l'ouvrage?

Cette oeuvre hardie devait soulever bien des passions: La Bruyère fut bien aise de le mettre à l'abri derrière la main de Théophraste. Avant de publier, La Bruyère consulta Boileau. L'avis de celui-ci fut favorable malgré une boutade. Malheureusement à Racine: "Voilà un livre qui donnera beaucoup de lecteurs et beaucoup d'ennemis." Ce fut ce qui arriva. Le Mercure gaulois donne un compte rendu du scandale produit par les caractères. Le succès cependant fut immense. Fontenelle eût été heureux d'en faire interdire la publication, mais Bossuet, Fénelon, Racine, Boileau, Lafontaine, Bussy se prononcèrent pour lui.

La Bruyère publia une 2e. une 3e. édition identiques à la 1ère.

La 4e fut différente et augmentée. Il se départit de sa présence, à mesure qu'une édition nouvelle paraissait, les caractères de Théophraste diminuaient et ceux de La Bruyère augmentaient. Ils finirent par remplir à peu près tout le livre. Les caractères ajoutés n'ont pas été composés au jour le jour, La Bruyère les avait depuis longtemps dans ses cartons.

Un chateaufort, Bonaventure d'Argonne, parle d'une visite qui démontre bien la pauvreté du logis de La Bruyère et son esprit satirique. Il passait dès lors pour un parfait styliste, mais lui disait: "Je ne sais pas écrire."

C'est en 1684 que commença la deuxième partie de sa vie.

En 1684, il entre comme professeur dans la maison de Condé, recommandé probablement par Bossuet, parce que c'est lui, qui d'après Fontenelle, fournissait ordinairement aux princes, les gens de mérite dans les lettres, dont ils avaient besoin. La Bruyère devient donc professeur d'histoire du petit-fils de Condé, Louis de Bourbon.

Condé vivait peu à la cour parce qu'on y abaisait trop les grands: il résidait surtout à Chantilly. La Bruyère le peignait dans ses caractères sous le nom d'Emile. C'était un homme intéressant, ainsi que son fils et son petit-fils pour un amateur de caractères d'hommes comme La Bruyère. Condé était poli aussi longtemps qu'il était dans son droit, il devenait grossier s'il avait tort.

Ménilque, le distrait, est le duc d'Enghien ou Jules de Bourbon qui a été "croqué" par Saint-Simon...

FEUILLETON DU CANADIEN

Un Serment

Par la Baronne ORCZY
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 13.
Elle était à demi folle, les yeux hagards, les nerfs tendus d'angoisse quand le jour commença à paraître. Hâtivement elle plongea dans l'eau son visage brûlant, arrangea ses cheveux et, presque instinctivement, sans avoir tout à fait conscience de ce qu'elle faisait, se mit à sa table et commença d'écrire:

"Aux représentants du peuple français, citoyens députés de la Convention nationale.

"Vous avez foi et confiance dans le citoyen Paul Derouve. Il est faux et traître à la République. Il comploté contre elle et pour l'établissement de Marie-Antoinette, ci-devant reine des Français.

"Les preuves du complot sont encore dans sa maison.

"Fait à Paris, ce 13 fructidor, au 1er."

Quand cette lettre fut écrite, Juliette, sans la relire, la cacha dans ses poches. "Au-dessous, une sorte

de boîte aux lettres appelait les dénonciations de tout citoyen contre ses semblables.

C'était la dernière invention du Comité de salut public pour assurer le triomphe de la République une et indivisible.

On trouvait, un peu partout dans Paris, quelque boîte de ce genre, favorable à toutes les lâchetés des dénonciations anonymes. Juliette se dirigea vers celle-ci et, sans une hésitation, sans un tressaillement, elle y jeta sa lettre.

Toute vitalité, toute sensibilité semblait s'être retirée d'elle, pour le moment. La tension de ses nerfs avait été trop forte durant ces derniers quinze jours de dissimulation et d'angoisse et, par-dessus tout, cette longue nuit de veille, seule, avec tant de pensées tourmentées et contradictoires, avait achevé de paralyser ses facultés, tout au moins pour quelques heures.

Mais l'irréparable était accompli. Rien maintenant ne pouvait sauver Paul Derouve de la guillotine et de la mort.

Un ou deux passants l'avaient vue jeter sa lettre dans la boîte, deux gamins s'étaient arrêtés devant la bouche et la regardaient avec curiosité, une femme en passant lui avait jeté un regard méprisant et indigné; et deux ouvriers se rendant à leur travail avaient soulevé les épaules, indifférents à l'acte odieux qu'ils voyaient accomplir et qui leur était familier.

Juliette revenant sur ses pas maintenant se demandait comment elle aurait le courage de rentrer, une fois encore, dans cette maison qui avait été la sienne depuis quelques jours et qu'elle devait quitter aujourd'hui même... trop tard, hélas! puisqu'elle y avait apporté le malheur et la mort.

Lasse à tomber, littéralement à bout de forces, elle se dirigea vers une petite lâtérie et demanda une tasse de lait, mais ses lèvres serrées, ses dents crochétées n'y permirent pas d'avaler le breuvage réconfortant et elle sortit chancelante.

La femme qui l'avait servie regarda cette belle jeune fille dont l'allure paraissait si étrange, pensa qu'elle était folle et la laissa aller sans lui réclamer ce qui lui était dû...

Automatiquement, Juliette remonta le faubourg Saint-Antoine; la nature lui apportait une minute de répit, elle marchait, pour le moment, inconsciente, sans souffrance parce que sans pensées.

Mais souffrance et pensées devaient rendre bien vite leur revanche et revenir sur elle avec le juste remords de l'acte odieux qu'elle venait d'accomplir.

XII PREMIER AVEU

Sous le prétexte d'une violente migraine, Juliette restait enfermée dans sa chambre, où elle avait pu rentrer sans éveiller l'attention de

ses hôtes endormis. Peu à peu, dans la solitude apaisante, ses nerfs s'étaient calmés, son cerveau halluciné était revenu à une saine appréciation des choses et son acte, irréparable maintenant, lui apparaissait dans toute son horreur, avec ses terribles et immédiates conséquences.

Chaque bruit, dans la vieille maison silencieuse, la faisait tressaillir... Encore quelques heures, quelques minutes peut-être, et les soldats seraient là pour arrêter l'homme qu'elle avait trahi et qui avait été pour elle si infiniment bon et généreux.

La pensée de Mme Derouve et d'Anne Mie lui était certes douloureuse, intolérablement, mais une angoisse plus intime et plus profonde l'étreignait en songeant à Paul.

Pourtant, elle devait, elle voulait le haïr. Il avait tué non seulement son frère, mais son père... il avait tué ses jolies enfants et sa vie de jeune fille... Et n'était-ce pas sa faute, après tout, ou du moins la conséquence de sa faute d'il y a dix ans, qui l'avait amenée, elle, Juliette, après la plus incontestable des tortures, à commettre l'action honteuse et lâche — elle lui paraissait telle maintenant — qu'elle venait de commettre? Cette action, elle sentait qu'elle ne la saurait jamais pardonner et que le remords et la honte en peseraient sur elle aussi!

longtemps qu'il lui serait donné de vivre.

Aucun soulagement ne lui venait du fait qu'elle avait enfin tenu son serment; elle avait cru mettre en repos sa conscience et sa conscience était plus troublée que jamais!

Elle venait de comprendre soudain que la vengeance n'appartient qu'à Dieu et qu'aucune créature humaine n'a le droit de se substituer à lui sans crime.

Quand Suzanne entra, comme chaque matin, pour lui offrir ses services, elle s'effraya de la voir si mortellement pâle.

—Nous partons aujourd'hui pour l'Angleterre, ma bonne Suzanne, dit-elle, emballe au plus vite toutes nos affaires... Dieu sait si nous ne reviendrons jamais...

—Pour l'Angleterre? murmura la vieille femme. Elle était navrée de quitter cette maison hospitalière où sa chère fille se trouvait en sécurité.

—Oui, pour l'Angleterre. Pourquoi pas? C'est un vieux projet dont nous avons souvent parlé. Mes cousins de Crécy sont là-bas, Suzanne, ma tante de Coudermont aussi... Nous aurons des amis, tu vois, si jamais...

—Si jamais nous arrivons! interrompit Suzanne. Mais nous avons bien peu d'argent, ma chère, et... avez-vous pensé, au moins, à demander nos passeports à M. Derouve?

—Non, non, dit vraiment Juliette.

te, je verrai à me procurer des passeports autrement, Suzanne... Sir Percy Blackney, par exemple... Il est Anglais, il me dira ce que je dois faire.

—Savez-vous où il habite, mon bijou?

—Oui, je lui ai entendu dire, l'autre soir, qu'il habitait à l'auberge de la "Cruche Cassée", très très loin d'ici. J'irai le voir, Suzanne, et je suis sûre qu'il m'aidera; les Anglais sont gens de ressources, tu sais, et si pratiques... Je vais y aller tout de suite, ajouta-t-elle toute frévreuse. Pendant ce temps, prépare vite nos affaires. Je ne resterai pas longtemps.

Avant que Suzanne, atterrée, ait pu répondre un mot, elle avait quitté la chambre.

Aucun pressentiment de malheur ne semblait peser sur cette maison quand Juliette en descendit les escaliers en souriant, espérant bien n'être pas vue.

Dans la cuisine, près du vestibule d'entrée, Anne Mie chantait la vieille chanson mélancolique de "Martha":

De la tige détachée,
Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu?

Des larmes, les premières de cette affreuse journée, montèrent aux yeux de Juliette. Elle regardait avec émotion les murs de la vieille maison si calme qui l'avait abritée pendant trois semaines et qu'elle devait quitter pour toujours.

Pour toujours... Comme la

feuille morte elle allait, au gré des orages de la vie, sans foyer, sans argent, sans famille, ayant trahi et envoyé à la mort le seul ami qui soit venu à elle dans sa détresse et lui ait tendu la main avec amour et bonté.

Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu?
répétait doucement la voix d'Anne Mie.

Le cœur de Juliette se brisa. Les remords! l'angoisse! la solitude! Le fardeau était trop lourd pour elle à la fin! Elle chancela et n'ayant plus la force de sortir, elle fit saissa sanglotante sur les marches...

—Juliette!

Tout d'abord elle ne bougea point. C'était la voix de Derouve. C'était la voix forte et tendre, passionnée, pénétrante, qui l'avait captivée, dépit d'elle-même, la première fois qu'elle l'avait entendue, le jour de son jugement de Charlotte Corday, qui éveillait maintenant tant d'échos dans son cœur.

D'un bond, elle se redressa toute de sa faiblesse.

—Vous sortez, mademoiselle, demanda-t-il aussi indifféremment qu'il put, mettant toute sa détresse à ne pas paraître avoir remarqué son trouble. Il parlait avec son habituelle et respectueuse courtoisie, mais avec tant de douceur et de correction qu'elle dut avoir entendu sa voix prononcer tendrement son nom.

(A suivre)

Pour le

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

VOS GRAINES

VOUS-MEMES GRAINES DE RACINES ET DE LEGUMES.

depuis des grands soins par les inspecteurs et les agents de l'achat et à l'inspection des racines et de légumes. Il arrive souvent que la graine dans le commerce du pays du type représenté, n'est pas une autre variété ou un mélange de variétés, et la graine provient d'un mélange de pauvres types, ce qui est vingt-neuf variétés de racines achetées chez les cultivateurs et essayées en ces dernières années à la Station expérimentale de l'Ontario. Il n'y a pas de graine qui ait un rendement plus raisonnable au type.

Il y a cent six restantes, qui sont les inspecteurs et les agents de l'achat et à l'inspection des racines et de légumes. Il arrive souvent que la graine dans le commerce du pays du type représenté, n'est pas une autre variété ou un mélange de variétés, et la graine provient d'un mélange de pauvres types, ce qui est vingt-neuf variétés de racines achetées chez les cultivateurs et essayées en ces dernières années à la Station expérimentale de l'Ontario. Il n'y a pas de graine qui ait un rendement plus raisonnable au type.

Il y a cent six restantes, qui sont les inspecteurs et les agents de l'achat et à l'inspection des racines et de légumes. Il arrive souvent que la graine dans le commerce du pays du type représenté, n'est pas une autre variété ou un mélange de variétés, et la graine provient d'un mélange de pauvres types, ce qui est vingt-neuf variétés de racines achetées chez les cultivateurs et essayées en ces dernières années à la Station expérimentale de l'Ontario. Il n'y a pas de graine qui ait un rendement plus raisonnable au type.

Il y a cent six restantes,

L'ACADEMIE... C'EST LA... épargnes... C. Smith, gérant... Co. Ltd... Lithographies... WINDSOR... T. 5546... SON... RGIEN... THEATRE LOEWS... Greer... RUS, ETC... L LIFE... 71 rue Bay... ONTO, CANADA... mortelle elle allait... N. M. BELLAMY... S. KNAPP, D.L.C....

Pour le Cultivateur

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada. Le jardinier qui produit lui-même sa semence de plantes-racines et de légumes peut faire sa propre sélection. Par une attention soignée, quoique sans grand peine, il peut non seulement arriver à maintenir un haut degré de pureté, mais encore améliorer graduellement chaque variété pour les besoins spéciaux de sa ferme ou de son jardin.

VOS GRAINES

Le moment est venu de vendre tous les poullets destinés pour la table. On ne gagnera rien à attendre, et l'on ferait même une perte d'argent si l'on conservait certaines races, comme la Leghorn, jusqu'à l'automne, pour les vendre comme poullets à rotir.

POULETS DE GRAIN

Le meilleur moment pour vendre les poullets de grain est lorsqu'ils pèsent de une à deux livres chacun. Si les poullets sont offerts au commencement de la saison, on les acceptera plus petits et les prix seront élevés.

APPLICATION DES ENGRAIS CHIMIQUES POUR LE TABAC

Une expérience a été conduite sur ce point à Harrow, elle portait sur deux parcelles de tabac Burley, à peu près aussi uniformes qu'il était possible de l'être.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Les fraises commencent à se vendre en seaux sur le marché à \$2.00. On peut les acheter à raison de 200 la boîte. Les petits pois ont fait leur apparition; ils se vendent 50c le gallon et à \$3.00 le minot.

VIANDES

Boeuf, devant... 4 à 60
Boeuf, arrière... 8 à 100
Boeuf, carcasse... 6 à 70
Poulets, la paire... \$2.25 à \$2.75

LA MORT DU PERE LAGIER

Dans le mois de février 1874, la neuvaïne de Saint-François-Xavier avait lieu à l'Isle-Verte. Le père Lagier, oblat de Marie Immaculée, qui prêcha alors la neuvaïne dans la paroisse, possédait le don d'attirer les coeurs et de convertir les âmes.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Les fraises commencent à se vendre en seaux sur le marché à \$2.00. On peut les acheter à raison de 200 la boîte.

VIANDES

Boeuf, devant... 4 à 60
Boeuf, arrière... 8 à 100
Boeuf, carcasse... 6 à 70
Poulets, la paire... \$2.25 à \$2.75

FRUITS

Pommes, gallon... 50 à 60c
Bananes, la douz... 25 à 30c
Pamplemousses, 3 pour... 25c

LEGS

Épinards, le gallon... 10 à 15c
Patates, la poche... 90c
Patates, le gallon... 10 à 15c

LES VOYAGEURS SONT BIENVENUS

Plusieurs lettres et télégrammes reçus depuis quelques jours par le comité du voyage de l'Université de Montréal, font prévoir pour les membres de l'excursion transcontinentale de notre université monténaise, un accueil des plus chaleureux dans les différents centres des provinces de l'Ouest où ils s'arrêteront en cours de route.



Emballage Special pour Pique-Niques

Les Bières de Brading sont maintenant présentées au public en cartons, commodément maniables, de six ou douze bouteilles. Quoi de plus agréable, en pique-nique, pour la randonnée d'auto-noble, ou à la maison?

Brading's Stag's Head Ale. Chez Votre Epicier. Les Bières de Brading sont maintenant présentées au public en cartons, commodément maniables, de six ou douze bouteilles.

VOS IMPRESSIONS

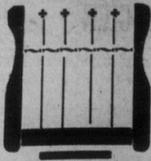
SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité. SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

Cartes d'Affaires

Grid of business advertisements including: LA SALLE DE THE 'THE JULIANN', BOUCHER STANDARD MEAT MARKET, FOURRURE J. A. CLOUTIER, ARRETEZ-VOYEZ HARNAIS CHESTER & CO., T. A. JAMES PEINTURAGE D'AUTOMOBILES, SNIPPER & CO., G. F. QUADDY, EMILE BEAUDRY, THE FAVORITE ICE CO., A. E. VEITCH, THE ARLINGTON TIRE SHOP, STERLING BATTERY SERVICE, THE CIVIC MOTOR TRANSFER, EAGLE STAR BATTERY CO., PAUL BIRON.

THEATRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX



MUSIQUE

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

Chronique Musicale

DEUXIEME VIOLON

Les jeunes élèves qui apprennent à jouer d'un instrument de musique feraient bien de se rappeler une parole de Schumann qui disait: "Si tout le monde jouait du premier violon il ne serait point possible d'organiser un seul orchestre."

Les instruments moins prometteurs sont tout aussi utiles que ceux qui brillent au premier rang. Pour excellent comme pianiste ou violoniste, de nos jours, il faut posséder un talent exceptionnel et travailler avec une ardeur sans égale. Le degré d'efficacité qu'un petit nombre seulement atteignent aujourd'hui est aujourd'hui possédé par le grand nombre pour la simple raison que les élèves qui étudient ces instruments sont légion comparés aux efforts vers l'étude de la viole, du violoncelle ou des instruments en bois ou en cuivre, trouveront qu'il leur sera de beaucoup plus facile d'obtenir un poste marquant parmi les musiciens d'orchestre.

LE COR D'HARMONIE

Le cor d'harmonie, l'instrument de l'orchestre qui possède les tons les plus expressifs est le descendant de l'ancienne corne de chasse des Français, instrument qui était roulé sur lui-même afin de permettre aux chasseurs, à cheval, de le porter en sautoir. Son ancêtre nom français était "cor de chasse" et les Allemands l'appellent encore "waldhorn" c'est-à-dire cor de la forêt.

L'adjonction de pistons a permis de faire rendre la gamme chromatique à cet instrument qui a son origine ne pouvait donner que les sons propres à la longueur de son tube. Si l'on déroulait un cor d'harmonie cet instrument aurait une longueur de dix-sept pieds. C'est cette longueur énorme qui fait que le cor d'harmonie et certains autres cuivres sont toujours roulés en spirales, il serait impossible de s'en servir autrement.

LES PEDALES DU PIANO

Les pédales du piano sont souvent employées fort mal à propos par les exécutants, mais elles n'en sont pas moins d'une grande utilité et ajoutent grandement à une exécution savante. La pédale douce déplace le mécanisme de sorte que le marteau ne frappe qu'une ou deux des trois cordes du feutre qui arrête les vibrations aussitôt le coup de marteau et permet à ces vibrations de se répercuter à l'infini. L'usage inconsidéré de la pédale forte ne saurait que faire un bruit plus fort et en même temps désagréable, mais son emploi intelligent permet au pianiste des effets superbes et prolongés.

MILLENIUM DU RADIO

L'histoire du phonographe se répète avec le radio. Aux premiers jours de l'existence de ces instruments un certain nombre d'artistes de renom consacrerent leurs efforts à exécuter des morceaux pour reproduction dans le but, né de la curiosité, de voir ce qui en résulterait. Plus tard, dans la crainte de "dégrader" leur art, ils se refusèrent à continuer ce travail. Ils durent pourtant, un peu plus tard, consentir à se soumettre aux décrets du public et céder à l'influence créée par les nouveaux instruments. Dans le cas du radio, nos grands artistes hésitent encore un peu à se laisser entraîner par le courant de sympathie populaire vers cet instrument et ce n'est que de mauvais gré qu'ils mettent leurs talents à la portée du nouvel agent d'expansion musicale, le fait important reste pourtant acquis qu'ils le font. Melba, Padewski, Tetrzina, en Angleterre et un grand nombre d'autres artistes de notre côté de l'Atlantique ont cédé au mouvement.

MORT DU COMEDIEN LUCIEN GUTRY

Lucien Guilty, qui est réputé le plus grand comédien de notre époque, est mort hier, lundi, à 6 heures du soir, succombant à une crise cardiaque. Une phlébite le retenait, depuis quelques semaines, éloigné de la scène. Il avait débuté en 1878, à la sortie du Conservatoire, au théâtre du Gymnase, dans la "Dame aux Camélias", de Dumas fils. Il passa quelques années au Théâtre français de Saint-Petersbourg et revint à Paris où il occupa bientôt une place de premier plan parmi les artistes dramatiques, aux Variétés, au Vaudeville, à la Porte-Saint-Martin, à l'Odéon, à la Comédie

AVIS AUX JEUNES GENS

De tous les compositeurs anglais de la génération qui s'éteint, nul n'a laissé une réputation plus grande dans le monde musical que ne l'a fait Sir Hubert Perry. Comme compositeur, son influence sur la musique d'église, surtout en Angleterre et en Amérique, fut considérable. Comme directeur du Collège Royal de Musique, il a créé

MOT DE LUCIEN GUTRY

Le grand acteur parisien Lucien Guilty, mort la semaine dernière, venait de jouer dans un théâtre de province un des grands rôles de son répertoire. Comme il quittait sa loge, après la représentation, un comédien local, le grand premier rôle du théâtre où Guilty ne faisait que passer ce soir-là, prit un de ses humbles camarades par le bras, et lui montrant le créateur de "Chanteclerc" qui descendait majestueusement l'escalier: —Tu vois, dit-il, c'est lui qui joue mes rôles à Paris.

GUTRY EN RUSSIE

Lucien Guilty relatait un jour ce souvenir. C'était à l'époque où il jouait au Théâtre Michel, à Saint-Petersbourg. Une grande dame moscovite lui fit savoir par son secrétaire qu'elle le recevrait volontiers chez elle, après le spectacle. Et le messager précisa, non sans cynisme, que l'entretien ne durerait pas plus d'une demi-heure et que l'artiste toucherait un joli cachet pour son déplacement.

2000ème CONCERT

New-York. — L'orchestre philharmonique de New-York qui fut fondé en 1842 donnera à l'ouverture de la saison musicale 1925-26 son 2,000ème concert. Il a donné son premier concert le 7 décembre 1842 aux Apollo Rooms, New-York. Ce 2000ème concert sera donné le 14 novembre.

VALEUR DE LA MUSIQUE A L'ECOLE

Dans des milliers de localités les surintendants d'études musicales dans les écoles organisent des concerts d'un mérite réel. Quelques concerts sont donnés par des artistes venant de l'étranger, mais le plus grand nombre sont organisés au sein même de la population ou parmi les élèves des écoles. Les élèves aiment à se faire valoir en public et le surintendant qui sait

UNE IMPRESSION QUI VIVRA SUR L'EXISTENCE

chez l'enfant, non seulement stimule chez celui-ci son habileté en musique, mais encore fournit à la population adulte l'occasion d'écouter de la musique d'une réelle valeur. Il n'y a rien de plus agréable à entendre que des voix d'enfants chantant correctement tout en appréciant le sens de la musique qu'ils rendent. Tant qu'ils n'ont qu'à chanter, c'est bien. C'est bon de se rappeler que la présence d'enfants d'école attire toujours une foule considérable de parents et de connaissances.

Dans bien des cas ces concerts sont donnés dans un but pécuniaire, mais leur plus grand mérite réside dans l'influence qu'ils exercent sur le public, créant chez le peuple un intérêt sérieux pour la musique et surtout pour la musique locale et il est certain qu'ils contribuent davantage au plaisir et à l'éducation des populations que ne sauraient le faire les meilleures représentations de vues animées, car ils possèdent lorsqu'ils sont soigneusement organisés une valeur éducative hors ligne.

COLORIS MUSICAL

Le sens du coloris est si peu connu des peintres et du public en général que si l'on parle de coloris en musique comme l'on parle de son en musique, l'on ne fait qu'évoquer des doutes et créer des mouvements de surprise. Pourtant de même qu'il y a un son en musique, de même il y a un coloris qui doit nous faire jouir d'un plaisir entièrement distinct du sujet de la composition. Que ce sujet soit un homme, une femme, un champ, un arbre, une vague, un nuage ou, encore, rien de tout cela, toujours le coloris en demeure indépendant sans ses imperfections.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

RECEPTION A LORD HAIG

Des places spéciales ont été réservées pour les vétérans tuberculeux et leurs femmes; pour les membres de l'Association des Amputés et leurs femmes, un représentant de chaque famille qui a perdu un membre au front.

LA TOUR DE LA VICTOIRE PRATIQUEMENT TERMINEE

La Tour de la Victoire du parlement fédéral sera bientôt terminée. On a posé le mât de 28 pieds pour arborer un drapeau de 20 pieds par 40 pieds qui pèsera environ 50 livres. La tour est de 292 pieds de haut soit environ plus de 100 pieds plus haute que l'ancienne tour. Les ouvriers sont actuellement à terminer la pose du cuivre sur la canopie que l'on a placé sur le haut de la tour.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Mercredi soir trois jeunes enfants de 10, 12 et 13 ans respectivement ont failli se noyer dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. C'est une jeune fille de 13 ans qui, par son sang froid, a empêché la triple noyade.

UNE COUTUME DU BON VIEUX TEMPS

Sous l'ancien droit français tout vassal était tenu de "rendre foy et hommage" au seigneur du fief duquel relevait celui qu'il possédait. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il avait mutation de propriété, pour le nouveau titulaire à prêter le serment de fidélité à son seigneur et de faire connaître ses titres. Certaines cérémonies présidaient à la prestation de ce serment. Il fallait en dresser un acte authentique sur parchemin.

2,586 MILLES DE CHEMIN

Québec. — La province de Québec compte cette année 2,586 milles de chemin bien construit. La voirie coûte cinq millions au trésor provincial.

LA ROUTE EN TRIANGLE

La Route en Triangle, Victoria - Vancouver - Seattle, est une route qui offre de nombreux avantages. Elle est la plus directe et la plus sûre pour les voyageurs et les marchandises. Elle traverse les plus belles régions de la côte du Pacifique et offre de nombreuses vues panoramiques.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

LA TOUR DE LA VICTOIRE PRATIQUEMENT TERMINEE

La Tour de la Victoire du parlement fédéral sera bientôt terminée. On a posé le mât de 28 pieds pour arborer un drapeau de 20 pieds par 40 pieds qui pèsera environ 50 livres. La tour est de 292 pieds de haut soit environ plus de 100 pieds plus haute que l'ancienne tour. Les ouvriers sont actuellement à terminer la pose du cuivre sur la canopie que l'on a placé sur le haut de la tour.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Mercredi soir trois jeunes enfants de 10, 12 et 13 ans respectivement ont failli se noyer dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. C'est une jeune fille de 13 ans qui, par son sang froid, a empêché la triple noyade.

UNE COUTUME DU BON VIEUX TEMPS

Sous l'ancien droit français tout vassal était tenu de "rendre foy et hommage" au seigneur du fief duquel relevait celui qu'il possédait. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il avait mutation de propriété, pour le nouveau titulaire à prêter le serment de fidélité à son seigneur et de faire connaître ses titres. Certaines cérémonies présidaient à la prestation de ce serment. Il fallait en dresser un acte authentique sur parchemin.

2,586 MILLES DE CHEMIN

Québec. — La province de Québec compte cette année 2,586 milles de chemin bien construit. La voirie coûte cinq millions au trésor provincial.

LA ROUTE EN TRIANGLE

La Route en Triangle, Victoria - Vancouver - Seattle, est une route qui offre de nombreux avantages. Elle est la plus directe et la plus sûre pour les voyageurs et les marchandises. Elle traverse les plus belles régions de la côte du Pacifique et offre de nombreuses vues panoramiques.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

LA TOUR DE LA VICTOIRE PRATIQUEMENT TERMINEE

La Tour de la Victoire du parlement fédéral sera bientôt terminée. On a posé le mât de 28 pieds pour arborer un drapeau de 20 pieds par 40 pieds qui pèsera environ 50 livres. La tour est de 292 pieds de haut soit environ plus de 100 pieds plus haute que l'ancienne tour. Les ouvriers sont actuellement à terminer la pose du cuivre sur la canopie que l'on a placé sur le haut de la tour.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Mercredi soir trois jeunes enfants de 10, 12 et 13 ans respectivement ont failli se noyer dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. C'est une jeune fille de 13 ans qui, par son sang froid, a empêché la triple noyade.

UNE COUTUME DU BON VIEUX TEMPS

Sous l'ancien droit français tout vassal était tenu de "rendre foy et hommage" au seigneur du fief duquel relevait celui qu'il possédait. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il avait mutation de propriété, pour le nouveau titulaire à prêter le serment de fidélité à son seigneur et de faire connaître ses titres. Certaines cérémonies présidaient à la prestation de ce serment. Il fallait en dresser un acte authentique sur parchemin.

2,586 MILLES DE CHEMIN

Québec. — La province de Québec compte cette année 2,586 milles de chemin bien construit. La voirie coûte cinq millions au trésor provincial.

LA ROUTE EN TRIANGLE

La Route en Triangle, Victoria - Vancouver - Seattle, est une route qui offre de nombreux avantages. Elle est la plus directe et la plus sûre pour les voyageurs et les marchandises. Elle traverse les plus belles régions de la côte du Pacifique et offre de nombreuses vues panoramiques.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

A SOUTH INDIAN

De grandes fêtes auront lieu dimanche prochain dans la paroisse de South Indian, Ontario, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église. On sait que l'ancienne église fut détruite par le feu et a été reconstruite par le feu et a un peu plus d'un an. Sa construction a été dirigée par le Mgr l'Archevêque, qui se rendra alors en visite pastorale à la paroisse de South Indian, à cette cérémonie. Il y aura ce jour-là, après la cérémonie, un grand banquet et des danses en plein air. On compte une grande foule de participants à ces fêtes, et on attend plusieurs centaines de visiteurs de la ville et des paroisses environnantes.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Mercredi soir trois jeunes enfants de 10, 12 et 13 ans respectivement ont failli se noyer dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. C'est une jeune fille de 13 ans qui, par son sang froid, a empêché la triple noyade.

UNE COUTUME DU BON VIEUX TEMPS

Sous l'ancien droit français tout vassal était tenu de "rendre foy et hommage" au seigneur du fief duquel relevait celui qu'il possédait. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il avait mutation de propriété, pour le nouveau titulaire à prêter le serment de fidélité à son seigneur et de faire connaître ses titres. Certaines cérémonies présidaient à la prestation de ce serment. Il fallait en dresser un acte authentique sur parchemin.

2,586 MILLES DE CHEMIN

Québec. — La province de Québec compte cette année 2,586 milles de chemin bien construit. La voirie coûte cinq millions au trésor provincial.

LA ROUTE EN TRIANGLE

La Route en Triangle, Victoria - Vancouver - Seattle, est une route qui offre de nombreux avantages. Elle est la plus directe et la plus sûre pour les voyageurs et les marchandises. Elle traverse les plus belles régions de la côte du Pacifique et offre de nombreuses vues panoramiques.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

UN BEAU SUCCES

Mlle Béatrice Matte, fille de M. Edmond Matte, a obtenu son diplôme supérieur A. M. S. en musique, avec grand succès, à la session de l'été. Elle a été mariée le 24 juin à M. J. Kearney, professeur de musique à la paroisse de South Indian, à cette cérémonie. Il y aura ce jour-là, après la cérémonie, un grand banquet et des danses en plein air. On compte une grande foule de participants à ces fêtes, et on attend plusieurs centaines de visiteurs de la ville et des paroisses environnantes.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Mercredi soir trois jeunes enfants de 10, 12 et 13 ans respectivement ont failli se noyer dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. C'est une jeune fille de 13 ans qui, par son sang froid, a empêché la triple noyade.

UNE COUTUME DU BON VIEUX TEMPS

Sous l'ancien droit français tout vassal était tenu de "rendre foy et hommage" au seigneur du fief duquel relevait celui qu'il possédait. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il avait mutation de propriété, pour le nouveau titulaire à prêter le serment de fidélité à son seigneur et de faire connaître ses titres. Certaines cérémonies présidaient à la prestation de ce serment. Il fallait en dresser un acte authentique sur parchemin.

2,586 MILLES DE CHEMIN

Québec. — La province de Québec compte cette année 2,586 milles de chemin bien construit. La voirie coûte cinq millions au trésor provincial.

LA ROUTE EN TRIANGLE

La Route en Triangle, Victoria - Vancouver - Seattle, est une route qui offre de nombreux avantages. Elle est la plus directe et la plus sûre pour les voyageurs et les marchandises. Elle traverse les plus belles régions de la côte du Pacifique et offre de nombreuses vues panoramiques.

RECEPTION A LORD HAIG

Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

PARC LUNA CHEMIN D'AYLMER Attraction Spéciale Commencant Dimanche, le 28 Juin ATENO REPRESENTATION DE VAUDEVILLE Voyez ces acrobates extraordinaires exécutant des jeux d'adresse et d'habileté. Tous les jours à 3 hrs. p.m. et à 10 hrs. p.m. Promenez-vous sur nos Montagnes Russes de \$50,000 PATINOIRE—Le plus grand au Canada. SCOOTER, FOUET, ROUE, FERRIS, CARROUSEL Mille et une chose pour vous amuser. Fanfare de 25 musiciens 1000 Sièges faisant face à la Ravissante Rivière Ottawa. ENTREE, 10c ENFANTS GRATIS

La Route en Triangle VICTORIA - VANCOUVER - SEATTLE

RECEPTION A LORD HAIG Le programme de la réception civile à Lord Haig est définitivement fixé et toutes les difficultés qui avaient surgi ont été aplanies. La réception a lieu dimanche après-midi à 4 heures, au lieu de 3 heures et la garde d'honneur sur la colline du parlement sera recrutée exclusivement chez les Gardes du Gouverneur.

Durant le Splendide Eté DURANT la période chaude un maximum d'efficacité en fait de lumière et de chauffage avec un minimum de malaise voilà qui est grandement apprécié. C'est ce qui rend l'électricité comme moyen de lumière et de chauffage idéal lorsque les nuits sont chaudes et pesantes. Le Service Hydro est la méthode la meilleure et la plus logique pour les citoyens d'Ottawa de faire usage de l'électricité. A titre de contribuable vous êtes un copropriétaire de cette compagnie effective. Et vous jouirez davantage du splendide été en devenant un client de cet établissement. Commission Hydro-Electrique d'Ottawa, 109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

TROIS centres d'une grande importance constituent pour les touristes qui visitent la Côte du Pacifique une attraction peu ordinaire. Ce sont les villes de Vancouver, Victoria et Seattle, efficacement desservies par l'excellent service de navigation du Pacifique Canadien auquel celui-ci a récemment ajouté deux nouveaux vapeurs: le "Princess Marguerite" et le "Princess Kathleen". Vancouver — Vancouver, terminus du réseau transcontinental du Pacifique Canadien et de ses lignes maritimes transpacifiques, est la métropole commerciale de la Colombie-Britannique. C'est une ville prospère et progressive, qui possède un des plus beaux ports du monde, faisant face à une magnifique chaîne de montagnes. Deux pics altiers ayant la forme de deux lions couchés, se dressent dans le ciel en face de la ville et dominent le paysage tout entier. Vancouver, grâce à son climat doux et régulier, est très fréquentée par les touristes toute l'année durant. Ses plages splendides, ses parcs verdoyants, ses routes propres, ses rues bien pavées et ses superbes édifices en font une ville d'un intérêt plus qu'ordinaire. Vancouver est un port de mer important et la base des services de navigation du Pacifique Canadien en cette partie du monde. Les vapeurs "Princess" de cette compagnie, assurent un excellent service avec Victoria, Seattle, la partie nord de la Colombie et l'Alaska. Les paquebots "Empress" traversent l'Océan Pacifique et se rendent au Japon, en Chine et aux îles Philippines. Vancouver a été transformée complètement depuis quarante ans. Cette ville est devenue le centre de nombreuses industries, dont celles du bois, des mines et de la construction des navires ne sont pas les moindres. Les Orientaux y sont nombreux, et le commerce avec la Chine et le Japon y a pris des proportions considérables. Victoria — Victoria, capitale de la Colombie-Britannique, est située au sud-est de l'île Vancouver. C'est une ville privilégiée sous bien des rapports. Elle est, hiver comme été, le paradis des touristes qui cherchent un ciel

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETANGER" que cette firme publie chaque mois. Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les notes des obligations belges, françaises, italiennes, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante. Notre Service des Statistiques a entrepris un examen méticuleux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février. Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future. M. GUSTAVE BRAULT Gérant du Département Français. La maison de placement de C. M. CORDASCO & COMPAGNIE Spécialisée Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques MONTREAL

Household Laundry Co 31-37 CHAMBERLAIN AVENUE TEL. CARLING 25 BUANDERIE DU BON PASTEUR LINGE SECHE AU SOLEIL PRESSAGE ET REPASSAGE Attention spéciale au lavage de famille. 411 RUE SAINT-ANDRE TEL. R. 1205

Nouvelles de Hull

PERSONNEL

M. H. J. Kearney, protonotaire, accompagné de sa dame, sont parvenus à Québec où ils assisteront à la cérémonie de leur mariage. Ils se rendront à leur retour samedi.

UN BEAU SUCCES

Mlle Béatrice Matte, fille de M. Edmond Matte, rue Champlain, a obtenu ces jours derniers un diplôme supérieur A. de l'Inspection Musical, avec grande distinction. Mlle Matte est élève des professeurs Grises de la Croix à l'École de Musique.

CANDIDAT AUX ECOLES

M. T. Lambert, ex-échevin de la ville, a décidé de se porter candidat au poste de commissaire de l'école, en opposition à M. Hecquet, dont le terme d'office expire le 1er juillet. M. Lambert a été élu par les électeurs de la ville le 13 juin.

MONDANITES

Mme Yve Marcel Courroux est venue d'une promenade à Maniwaki, chez M. Yves Tremblay, chef de la ville.

PROFIT MOTORS

M. A. A. Lécault, préfet du comté de Hull, Maniwaki, est parti prendre part à la convention de l'Union des Municipalités de la région de Québec, à bord du Riton, dans un voyage à Charlestown, L.P.E.

ROSE DE L'ORPHELIN

Le dimanche prochain, 28 juin, de nombreuses jeunes filles accompagnées de tuteurs orphelins, offriront à la porte de l'église des roses rouges en souvenir de la fête de la Rose. Un dix sous sera donné généralement et qui sera remis à l'œuvre de la Rose.

DIS D'ET

coupees (mou) \$3.00
coupees (dur) \$4.00
Bois dur \$4.50
Tout sec.

W. E. BEATON

10 Drive, OTTAWA, Ont.
Tél. Carling 1857

SERVICE

Nouveau

ESSE A LA TETE

PAR UN AUTOMOBILE

Jean-Jacques Lefebvre, 9 ans, 43 Kent, a été victime d'un accident très sérieux à la tête où il s'est fait une profonde blessure. Il est à l'hôpital et on craint qu'il ne survive.

BUANDERIE

DU PASTEUR

SECHE AU SOLEIL

PRESSAGE ET REPASSAGE

1 RUE SAINT-ANDRE

Tel. R. 1205

Publication

Demande

Municipales et gouvernements

et autres valeurs

Le BULLETIN DU

est et contient toutes les

économiques et politiques

et caractéristique impor-

à entreprendre un examen

Des détails complets

sur notre liste

de bulletins par la poste

et facilement vous ouvrir

le programme qui a eu

ouverture—Trio: chant

des Prix. Prix aux élèves de

Année A et 2e Année B.

Duo—La Dame Blanche.

des fils de la Vierge. Prix

des élèves de 2e Année A et 3e

Année B.

Trio—Moreaux Brillant—

Travail et récompense. Prix

après des recherches parvint à dé-

Chronique Sportive

Par ARBITRE

CE JEU PERD DE SA POPULARITE

LES JOUEURS AMERICAINS SONT MAINTENANT MOINS ENTHOUSIASTES DU BASE-BALL.

Il semble que le base-ball perd rapidement de sa popularité aux Etats-Unis. Dans les grands centres les enfants jouent beaucoup de ce jeu. De plus on a constaté qu'ils assistent en beaucoup plus petit nombre aux parties de balles. John Doyle, manufacturier d'articles de sport, déclare que la vente depuis quelques années a fléchi de 35 p. 100. Il a fait appel aux grandes ligues pour stimuler le jeu chez les jeunes qui paraissent s'en désintéresser rapidement.

On a suggéré de faire pression auprès des villes pour qu'elles construisent des terrains de jeux plus vastes et plus nombreux.

On a aussi songé à admettre les jeunes garçons à un prix plus réduit aux parties de balles. Bobby Quinn des Boston Red Sox a tenté l'expérience et fait admettre les enfants à 25 cents. L'expérience paraît donner des résultats satisfaisants.

Les jeunes abandonnent le base-ball pour le tennis et le golf.

L'association américaine du tennis encourage activement les gens à jouer ce jeu; d'autre part initiés d'abord comme caddies les jeunes ne tardent pas à s'intéresser au golf. Ils ont d'ailleurs l'exemple de Gene Sarazin et de Hagen qui ont débuté comme caddies.

UN PLONGEUR SE TUE

Nantes. — En voulant plonger dans la Loire du haut du pont suspendu, Willy Wolff, un Polonais s'est tué.

Il avait réussi un tour de force du même genre à Rouen, et avait voulu renouveler sa prouesse, malgré l'interdiction de la municipalité. Un violent coup de vent le fit pirouetter en pleine plongée, et il vint frapper la surface de l'eau par côté.

Un marin du destroyer américain "Bullingsley" plongea à plusieurs reprises, mais ne put retrouver le corps du malheureux, qui a dû être emporté par le courant.

LES JEUX OLYMPIQUES

Prague. — Le congrès technique olympique a décidé d'établir un statut obligatoire de l'athlète olympique. Tout athlète qui ne remplirait pas les conditions du règlement établi serait automatiquement exclu des épreuves olympiques.

La décision précédente a été prise sur la proposition du colonel Robert M. Thompson, président du comité olympique américain. Elle fut appuyée par M. Rousseau, de France; M. Lewald, d'Allemagne; mais critiquée par M. Berman, de Belgique, qui prétendit que le Congrès était incompétent pour traiter des matières qui sont sous la juridiction des fédérations nationales et internationales. Le congrès a néanmoins décidé qu'il était compétent.

Les conditions précises pour le statut du concurrent amateur olympique seront établies demain.

M. Kirby, des Etats-Unis, lut un rapport de la commission nommée par le congrès. Ce rapport conclut que la question de "l'amateur" est une affaire de vie ou de mort pour les jeux olympiques. Il reçut l'approbation de M. Gaston Vidal, ancien sous-secrétaire d'Etat des sports en France.

Le congrès a également adopté une limite de quinze jours à trois semaines pour les jeux olympiques et il a décidé que les prix seraient distribués après chaque série.

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

Boulogne. — Mlle Gertrude Ederle, championne américaine, tentera probablement la traversée de la Manche à la nage entre le 20 et le 25 juillet, déclare M. Jabez Wolfe, son entraîneur, qui est lui-même un des nageurs émérites de Grande-Bretagne.

M. Wolfe a affrété un des meilleurs remorqueurs de Boulogne pour accompagner Mlle Ederle, et s'est procuré un certain nombre de pigeons voyageurs qui lui permettront d'enlever des nouvelles d'heure en heure. Le départ aura lieu du cap Gris-Nez, où la championne et son entraîneur se sont installés.

Couvrir Wabi dans les bois des alentours.

Wabi a comparu devant le juge Achim sous l'accusation de vol, mais vu que la jeune fille était morte, on ajourna la cause au 30.



Mueller, des St-Louis Nationals, Dave Bancroft des Boston Braves et Sam Gray des Athletics sont aussi au nombre des blessés de la balle à l'hôpital. Presque tous les joueurs ont été privés de plusieurs semaines par suite d'accident.

COMMENTAIRES ET NOUVELLES

D'APRES DAVIS Walsh, expert américain en matière de sport, écrit qu'à la suite de sa maladie de deux mois, Babe Ruth est maintenant 50 p. 100 meilleur joueur. Ce repos forcé lui a permis de refaire ses forces. Il est maintenant vigoureux et son esprit est lucide. Walsh dit qu'en reprenant son uniforme Babe Ruth surprendra tous ceux qui ont suivi jusqu'ici ses prouesses.

APRES AVOIR accepté \$1190 pour ses déboursés de séjour pendant sa tournée de six mois aux Etats-Unis et au Canada, et avoir refusé des offres au total de \$250,000, Paavo Nurmi, le plus grand coureur du monde est maintenant en route pour son pays la Finlande. De retour à Helsinki il reprendra sa position au salaire de \$15 par semaine. Pendant son séjour aux Etats-Unis il s'est trouvé à gagner \$7 par jour. Nurmi, qui a refusé de commercialiser sa facilité de courir à quand même l'avantage de se réclamer de 53 records mondiaux, et d'avoir couru sur 48 pistes et une distance approximative de 15000 milles.

FRANK Shaughnessy, ancien géant des Syracuse, pilote maintenant les Providence. Il remplace Eddie Onslow, premier but, qui est parti pour l'Ohio. Onslow a refusé de jouer parce qu'il prétend que la gérance du club ne l'a pas traité justement.

IL PARLE 7 LANGUES

Kansas City, Kansas. — Le sergent Joseph Cigich de cette ville parle sept langues d'une façon correcte. Il parle l'anglais, le crochétien, le serbe, le polonais, le slovaque, le bulgare et le russe. Il est âgé de 40 ans.

CE N'EST PAS UNE FEMME

Lisbonne. — Ivan Gleuchusa, un Roumain, est en prison ici depuis cinq ans. Son crime, si crime il y a, est de refuser de parler. C'est un marin qui fut arrêté ici pour vagabondage. Il a refusé de répondre aux questions du juge qui l'a condamné à la prison pour mépris de cour. Après 4 ans de réclusion et de silence obstiné on lui a offert sa liberté qu'il refusa. On lui donna alors la position d'assistant cuisinier mais il refusa le salaire. Cependant il a consenti à écrire son nom. C'est la seule chose qu'on sait de lui.

GOVERNEMENT QUI EST COUTEUX

Le Canada, dont la population est à peine de neuf millions, paie deux fois de salaire à ses politiciens que l'Angleterre. Nous payons au pays \$2,922,000 annuellement contre \$1,230,000 en Angleterre. En d'autres termes on estime d'une façon assez juste que 500,000 personnes au Canada vivent des taxes payées par les autres. Ce qui veut dire que pour payer le salaire d'un seul de ces fonctionnaires il faut le revenu de la taxe de 15 contribuables.

BELLE ASSEMBLEE A SAINT-ROCH

Suite de la 1ère page.

voiyant penauds et déconcertés à la vue de la belle tenue de l'auditoire que les articles incendiaires et démagogiques n'avaient pas pu atteindre. Bien plus cet auditoire à maintes reprises durant les discours de l'hon. M. Monty, de M. L. J. Gauthier, et de M. Armand Laverne, manifesta des dispositions sympathiques par des applaudissements nourris et répétés.

L'honorable M. Monty que nous avons rencontré à son retour de Québec, lundi, ne tarissait pas d'éloges à l'adresse des organisateurs de l'assemblée de Saint-Roch et du succès remporté par l'offensive protectionniste.

Cette assemblée était présidée par M. Paul Drouin, président du club protectionniste de Québec.

M. Antoine Rivard président de la jeunesse conservatrice de la ville de Québec fit un bref discours ainsi que M. Pierre Audet, avocat.

M. Charles Ratté, un chef ouvrier de l'endroit, appelé à porter la parole traita de la protection en rapport avec l'industrie de la chaussure. Il déclara que les statistiques font voir que 3,500,000 paires de chaussures faites par des ouvriers étrangers sont entrées au Canada durant les deux dernières années, soit une valeur de \$7,700,000.

L'honorable M. Monty fut l'orateur suivant et le principal orateur de la circonstance.

Il remercia cordialement la foule de la magnifique réception qu'elle lui fait et adresse ses félicitations aux nombreux lieutenants venus de partout, dans le district, assister à l'inauguration de l'offensive protectionniste dans le district de Québec.

L'honorable M. Monty ne vient pas parler en partisan mais en

Résistance

Ne brisez pas la surface du chemin par trop de vitesse

Ce sont les roues d'arrière de votre auto qui la mettent en mouvement—et c'est la résistance qui la tient à marcher—la résistance de la surface du chemin.

A une vitesse modérée, la surface demeure en place. La grande vitesse déplace une partie de la surface par la friction des roues. Plus la vitesse est grande, plus grand de la surface est déplacé.

La limite de vitesse permise par la loi protège la surface des chemins et prévient les accidents. Parce que vous voyez votre chemin clair, vous croyez pouvoir vous jouer de la loi. Ceci est une erreur. Il y a toujours danger d'endommager le chemin par une vitesse immoderée.

Le matériel qui est déplacé chaque année par l'automobiliste faisant de la vitesse, pèse des centaines de tonnes. Les réparations occasionnées coûtent des milliers de piastres.

Le public d'Ontario a dépensé \$160,000,000 pour rendre les chemins propices et sûrs pour votre utilité. La loi cherche à protéger des accidents ceux qui se servent des chemins et cherche aussi à conserver ces chemins. Le Gouvernement veut votre coopération et celles des autres automobilistes pour conserver la condition des chemins. Soyez orgueilleux de vos bonnes routes d'Ontario. Vous êtes intéressés, car elles sont vos. Elles sont entretenues avec votre argent.

Quoique le Gouvernement dépende de la bonne volonté et la coopération de la majorité des automobilistes, avis est donné que l'Acte des Bonnes Routes, sera des plus rigoureux dans le cas de ceux qui n'observeront pas la loi et cette requête.

Une annonce publiée par le Département des Bonnes Routes d'Ontario pour s'assurer de la co-opération des motoristes et des chauffeurs de camions, Club d'Automobilistes, Association des Bonnes Routes et tout autre corps public, dans le but de combattre les abus des chemins de la Province.

L'hon. GEO. S. HENRY, Ministre; S. L. SQUIRE, Dép. Ministre

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925,

Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Vous serez plus fier de votre patrie et vous serez fier de vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

30, rue Saint-Gabriel, 30

MONTREAL.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D., -1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 307 St-Denis, Montréal

Avis aux Marchands

Messieurs:

Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.

Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s'il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrons vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.

329 RUE DALHOUSIE,

Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

NOTRE ROMAN

Une Récompense Honnête

Par BENJAMIN SULTE

A dix heures du matin, dans la rue Notre-Dame de Montréal, par une journée du mois de septembre, passait un jeune homme aux allures timides qui regardait aux alentours les riches devantures des magasins...

Me voilà bien, moi qui passais par le bateau! Et il se remit à trotter vers la rue Saint-Paul. C'est le cas de le dire, sa conscience était bourlée de remords...

qu'une famille pour ainsi dire. Par bonheur, ces réflexions pénibles s'envolèrent aux premières notes du "Kyrie", ou plutôt elles se transformèrent naturellement en prières. Le prédicateur prodigua les avis...

Monuments de Cimetière. En plaçant votre commande avec nous pour vos monuments de cimetière...

Matériaux. Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage. MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE...

J. Alph. Langelier. TELEPHONES: VENTES ET EXPÉDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Les Richesses Minérales d'Ontario. La production minérale d'Ontario pour l'année 1924 est estimée à \$75,000,000.

LE COIN AMOUREUX. LE COIN SUPERSTICIEL. LE COIN DES SONGES. Various small advertisements and notices on the far right edge.

moi, mon cher... perdu l'argent, et... l'occasion... Femme, femme... de qui se passe tel...



La Page des ENFANTS

LE COIN DES AMOUREUX

de avec nous pour vos... Cimetière... travail dans le... peinture ni or... & SON... ONCEURS... X... ingénieurs... pareils... LLEES ET... AIRE... elier... 581... WELLINGTON.

PASSE-TEMPS

La bouteille qui s'allonge.—Prenez une lime triangulaire, ou tiers point, et entamez superficiellement une bouteille, au bas du col, par un petit trait, sur lequel vous poserez ensuite un petit morceau de braise incandescente. Vous entendrez un claquement, et vous constaterez que le verre s'est fendu à l'endroit du trait de lime. Continuez cette première fente; pour cela posez une autre braise bien rouge à 2 cm. environ de l'extrémité de la fente initiale; un second claquement se produit, et vous constatez que la fente s'est prolongée de 2 cm. En continuant ainsi avec précaution, vous arrivez à créer, tout autour de la bouteille, une spirale partant du col pour aboutir près du fond. Cela fait, si votre bouteille étant posée sur la table vous la saisissez avec douceur par le goulot comme pour la soulever, vous vous apercevez qu'elle s'allonge de plusieurs centimètres, les spirales se séparant les unes des autres.

SAUVEZ LES ENFANTS

LE DANGER DE LAISSER LES PETITS SEULS A LA MAISON. Les parents imprudents qui laissent leurs enfants seuls à la maison, ont souvent une raison de le regretter amèrement. Cela demande de la réflexion lorsque l'on se rend compte que 56 pour cent des victimes d'incendies sont des enfants âgés de moins de dix ans. Et, dans la grande majorité des cas, les incendies ont été allumés par des enfants jouant avec des allumettes. Ce fait est signalé par le Bureau des Statistiques d'une compagnie d'assurance (Metropolitan), ayant plus de seize millions d'assurés tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les statistiques démontrent que durant les quatre dernières années, le nombre des victimes d'incendies a augmenté graduellement, et c'est pour cette raison qu'une campagne a été organisée dans le but de convaincre les parents des grands risques qu'ils prennent en laissant leurs enfants seuls à la maison. Le 9 mai 1886 une conflagration détruisit 110 maisons mettant 150 familles sur le pavé. Chaque homme a plus de tableaux dans son cerveau, que dans tous les musées du monde entier.

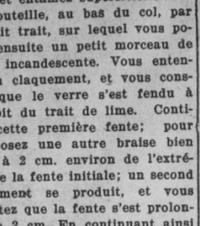


LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SONGES

Qui casse: chute. — Voyez dans des circonstances épineuses. — Cessez de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas, il pourrait vous en coûter. Faire une brûlure à quelqu'un: amour d'un gouteux ou d'une vieille priseuse dont vous ne partagerez pas le feu. — Réunion d'amis où vous passerez pour un sot ou pour une sottise. — Promet une table bien servie; vide: installation de parasites chez vous. — Voyez, Broussailles. — Travail nécessaire. — Compliments agréables. — Manque de cervelle. HOROSCOPE JUIN. — La femme qui naîtra sous le signe du Cancer, dans lequel le soleil entrera le 21 juin, aura à remercier Dieu si elle est jolie, car elle fera exception; toutes auront un faible pour la musique, la danse, la toilette et les mille frivolités qui sont l'apanage de la légèreté. Malheur à celles qui rencontreront des maris aussi peu sérieux qu'elles, car ensemble ils pourront danser souvent le buffet vide.

LE SOIN DU BEBE



L'EDUCATION DE L'ENFANCE

Au moment de la naissance de l'enfant commence la responsabilité de la mère; de la façon dont celle-ci accomplit son devoir maternel dépend le développement physique et la santé du petit être. Si l'on enseignait aux mères que l'avenir de leurs enfants est en grande partie sous la dépendance de l'éducation qu'on leur donne pendant leurs jeunes années, elles s'étudieraient elles-mêmes et suivraient avec le plus grand soin les prescriptions les plus minutieuses d'hygiène et de réelle moralité. On doit donner de bonne heure aux enfants des habitudes de propreté et d'activité, comme de modération, en regard à la nourriture. Les fenêtres de la chambre de jour des enfants doivent être grandes ouvertes, le matin, si le temps est sec. En quelques minutes l'air y est renouvelé, et le résultat obtenu c'est que les enfants, en passant de l'atmosphère de la chambre dans laquelle ils ont couché, à l'atmosphère fraîche de la chambre de jour, se sentent joyeux et bien disposés pour le déjeuner. Il faut soigneusement éviter d'établir des courants d'air. Il ne faut pas laisser pénétrer l'air de la nuit dans la chambre des enfants, lorsqu'ils dorment. La chambre doit être chauffée par une cheminée et la température en doit être réglée et régulière, car une chaleur excessive et le froid sont également mauvais. Il faut donc qu'il y ait un thermomètre dans la chambre. La propreté est chose indispensable. Il faut que la chambre soit balayée tous les jours, et pour empêcher la poussière de flotter dans l'air, il est bon de répandre sur le plancher des feuilles de thé humides. Si le temps est froid ou humide, il faut essuyer le plancher avec une flanelle mouillée, mais lorsque le temps est sec on lave le plancher une fois par semaine. On éloigne les enfants de la chambre pendant qu'on la nettoie. Les lits ou les berceaux doivent être tenus extrêmement propres et l'on ne doit pas laisser dessous la moindre poussière. Le dedans du lit, les couvertures et les draps doivent être exposés à l'air d'une fenêtre ouverte s'il fait beau, ou au feu en hiver. Sous aucun prétexte, il ne faut chauffer ou bassiner le lit des enfants. On doit changer les draps au moins tous les quinze jours. Les tapis ne doivent jamais être cloués sur les planchers, il faut qu'on puisse les enlever fréquemment pour les nettoyer et les battre. On doit les désinfecter s'il y a eu dans la chambre un enfant atteint d'une maladie infectieuse quelconque: rougeole, scarlatine, etc. Pas de lits de plumes, des couvertures de laine légères et chaudes, des draps de coton. Les court-pointes doivent être légers et de tissu perméable. Les berceaux ne doivent pas reposer sur le plancher et les dentelles et les ornements doivent être plutôt évités, ainsi que les rideaux. LES COMMANDEMENTS DE L'IDEALE BELLE-MERE. Vie commune tu refuseras. Pour prendre part à un logement. Aucun dîner n'accepteras. Que le dimanche seulement. Point de conseil ne donneras. Que sur demande expressément. Toute critique éviteras. Près des voisins ou autrement. Les désaccords apaiseras. Sans tirer nul argument. Aux naissances présideras. Te dévouant discrètement. Tes petits-fils n'attireras. Pour les gâter inconsidérément. Nombreux cadeaux distribueras. A chaque fête, ou nouvel an. Plaisanterie accepteras. Sans l'en fâcher aucunement. Ainsi faisant tu deviendras. Ideale belle-maman.

LE SUPPLICE DU CHEVAL DE BOIS

Le cheval ou cheval de bois était une pièce de bois taillée en crête, ayant plus ou moins la forme d'un cheval, sur lequel on mettait les criminels avec des boulets attachés à leurs pieds. Ce genre de supplice fut introduit ici dès les commencements de la colonie. Le 29 décembre 1635, M. Brader de Châteaufort, qui avait remplacé Champlain dans le gouvernement de la colonie, en attendant l'arrivée de M. de Montmagny, faisait afficher à un poteau, devant l'église paroissiale, la défense, sur certaines peines, de blasphémer, de s'enivrer, et de manquer volontairement la messe les dimanches et jours de fêtes. On attachait même un carcan à ce poteau, et on plaça tout auprès un cheval de bois pour y exposer les coupables, afin de contenir les autres dans le devoir par la crainte de l'infamie. Le "Journal des Jésuites" mentionne plusieurs cas où des individus furent condamnés au cheval ou cheval de bois. Le 6 janvier 1636, on mit sur le cheval de bois un homme convaincu d'ivrognerie et de blasphème. Le 24 décembre 1645, deux Français s'étant mis à boire, en attendant la messe de minuit, s'enivrèrent et causèrent beaucoup de scandale. Les Sauvages qui les virent en cet état se plainquirent amèrement: "On nous fait prendre la discipline, disent-ils, quand nous nous enivrons, et on ne dit rien aux Français". M. de Montmagny, pour montrer que la justice était égale pour tous, fit mettre les deux Français sur le cheval de bois exposés à un vent de nord épouvantable. Dans la nuit du mardi gras au mercredi des Cendres de 1645, quelques domestiques de l'Hôpital étant venus visiter ceux de M. Couillard, un des hommes de ce dernier nommé Jean LeBlanc se prit de querelle avec un de ceux de l'Hôpital, Jacques Paireu, et faillit l'assommer à coup de bâton. LeBlanc fut condamné au cheval de bois, et à la réparation civile. Le lendemain même, un autre homme de M. Couillard accusé de blasphème fut mis sur le cheval de bois. Il reconnut sa faute, dit qu'il avait bien mérité le châtiement et se confessa le même soir. La même année, un ancien cuisinier de la résidence des Jésuites à Trois-Rivières fut mis sur le cheval de bois où il se rompit. Le jour de Pâques de 1647, quatre ou cinq personnes furent mises sur le cheval de bois pour s'être enivrées. Le 14 février 1667, Pierre Renault dit Locat ayant été accusé et convaincu de larcin au détriment de Nicolas Grisard, sieur des Ormeaux, fut condamné par le Conseil Souverain à être appliqué sur le cheval de bois et à demeurer pendant le temps d'une heure avec un poids de six livres attaché à chacun de ses pieds. IL PORTE UN GRAND NOM Washington. — Luerenzuleeszesszesz Willihrmfinizesszeizzi Hurzississizzi de Siam qui aux Etats-Unis portait le nom Leo Hurst sera déporté pour avoir violé les lois de l'immigration. On croit que cet individu porte le nom le plus long qui soit. Le 25 septembre 1892 l'église Notre-Dame de Grâce a été solennellement bénite.

VIEILLES COUTUMES FRANÇAISES

On trouve, en étudiant les mœurs des anciennes provinces françaises, des coutumes extrêmement intéressantes pour le médecin et le philosophe. Lorsqu'un jeune homme demandait une jeune fille en mariage dans les Hautes-Alpes, les parents de celle-ci l'inventaient à manger la bouillie. La quantité de fromage râpé mise par la fille sur le potage qu'elle offre au jeune homme marque son degré d'estime pour lui. Le fromage râpé passe en effet pour un puissant philtre amoureux. A tout le moins, cet aphrodisiaque est sans danger. Si, au contraire la demande n'est pas agréée, la fille glisse dans la poche du galant quelques grains d'avoine. "Avoir reçu l'avoine" signifie être rebuté par celle qu'on aime. Le disgracié persiste-t-il encore? L'insensible, pour l'éconduire définitivement, tourne vers lui le bout non allumé des tisons, probablement pour marquer sa froideur à son égard. Les usages relatifs aux décès étaient également curieux; à Briançon, on pénétrait dans leur cercueil les morts qui conservaient encore leur chaleur, excellent moyen pour éviter les inhumations prématurées. Dans d'autres villes, ceux qui assistent aux obsèques prennent place autour des tables dressées au cimetière. Le dîner fait, le plus proche parent porte la santé du pauvre mort, et chacun de répéter: à la santé du pauvre mort! Signalons enfin que lorsqu'en hiver, on ne pouvait ouvrir la terre des cimetières pour y creuser les tombes on suspendait les morts au grenier ou sur le toit jusqu'au printemps. Heureux temps! UNE TABLE TOURNANTE A-T-ELLE PREDIT LA GUERRE? Paris. — C'est ce que dit, en tout cas, un journal de Nice "Sur la Riviera" en citant Jean Richépin comme son autorité, sur la question: Cela se passait quelque temps avant la guerre, chez Maître Busson-Billaut, avocat à la Cour, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats. Il y avait là quelques personnalités: Mme Rachel-Boyer, Mlle Madeleine Roch, Jean Richépin, etc. On parlait de spiritisme et Mlle Madeleine Roch avoua, en riant, qu'elle était douée d'un don de médiumnité. "Nous allons voir ça, fit Richépin sur un ton d'incrédulité." On apporte un guéridon léger et les assistants font la chaîne. Quelqu'un pose une question relative à un événement devant advenir à la fin de l'année 1914: —Non, répond la table. —Pourquoi? demanda Mlle Roch. —Parce qu'il y aura la guerre!... —La guerre!... Quand éclatera-t-elle? —Dans trois mois. —Avec qui? —Générale. Les assistants se regardèrent impressionnés: —Si nous rédigeons un procès-verbal de cette communication? demanda Richépin... Le procès-verbal fut en effet rédigé. Il est daté de mai 1914, contresigné par toutes les personnes présentes, et a été conservé par M. Busson-Billaut.

LA MUTUALITE

L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française. Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaires. Actif total net, \$2,480,474.43. Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères: cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines. Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, -2,500, \$3,000. Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées. L'âge d'admission est de 16 ans révolus, à 50 ans non encore atteints. Les contributions sont fixées d'après le prochain anniversaire de naissance du nouveau membre. Pour obtenir l'émission d'une police, il suffit que l'aspirant verse: 1o un dépôt de \$2.00 pour l'examen médical; 2o un mois de contribution à l'avance à la Société; ce mois-là lui est remboursé s'il n'est pas admis. Code, police, livret, insigne-bouton gratuits.

LA MUTUALITE

Canadienne - Française LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants. CINQUANTE ANS DE PROGRES Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00. Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00. Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00. Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00. Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00. Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62. Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33. Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00. Assurance en vigueur: \$42,000,000.00.

Canadienne - Française

Assure à ses Membres ALLIANCE NATIONALE Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats. BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

Assure à ses Membres

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE SABOURIN BROS. & HENRY GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE BILLING'S BRIDGE Tél.: Carling 180 LISTE DE PRIX 1925 25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00 Si payé en 2 versements, le moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00 Prix au mois payable d'avance \$3.00 Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

SERVICE D'IGNITION Vous avons un service officiel pour le système électrique des autos. Si le système électrique de votre auto est défectueux consultez-nous et vous serez UN TRAVAIL GARANTI des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes. WELCH & JOHNSON INGENIEURS 474 RUE BANK, OTTAWA

Le Toast à la Santé ...Le Lait! Ottawa Dairy PHONE Q. 1188

Votre Bébé! Toutes vos espérances reposent dans ce cher petit. Le voir grandir robuste est votre plus grand désir. Aidez-lui en lui donnant du Lait de l'Ottawa Dairy.

Une Sécurité Parfaite

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 26 JUIN 1925.

Soyons Canadiens d'abord

LE CANADA français a célébré cette semaine sa fête nationale par des manifestations patriotiques et religieuses. NOTRE PASSE historique, fut évoqué pour justifier notre confiance en l'avenir de la nationalité française. CETTE CELEBRATION annuelle a pris cette année une ampleur plus grande dans Québec où le 24 juin est maintenant férié.

DANS LA métropole, ville française, le jour a été marqué par une manifestation grandiose et enthousiaste. UN PEU PARTOUT dans la vieille province de Québec et dans les centres français du pays les nôtres se sont sentis frères et unis par un passé commun et des aspirations nationales communes.

MAIS IL conviendrait que ce jour de célébration ne restât pas sans écho et que tous nous y trouvions plus que des jubilations publiques; il faudrait y trouver un stimulant qui nous rendit plus confiants en notre avenir et plus vigoureux dans la poursuite de nos destinées.

LE "CANADIEN" en ce jour de fête vraiment canadienne souhaite à tous ses lecteurs canadiens-français de rester dignes de leur nationalité et d'être toujours "canadiens d'abord".

Ce qu'il faut faire d'abord

Les industriels et les cultivateurs américains agitent de nouveau la question de l'immigration et exercent auprès du congrès à Washington une forte pression pour que l'entrée des étrangers du Canada et du Mexique soit plus libre.

Le but principal de ce mouvement est de provoquer une abondance de main d'œuvre qui fera fléchir les salaires. Les Etats-Unis, pour se protéger contre l'affluence étrangère ont dû adopter des mesures restrictives contre l'immigration. Il n'empêche toutefois que du Canada plusieurs milliers d'étrangers traversent illégalement la frontière.

Cependant les industriels comme les cultivateurs désirent une main d'œuvre à meilleur marché préconisent moins de restrictions. La politique de l'immigration aux Etats-Unis diffère sensiblement de la nôtre. L'hon. J. A. Robb, ministre de l'Immigration a inauguré l'an dernier une politique de porte ouverte pour l'étranger.

Le gouvernement et nos deux chemins de fer ont dépensé 10 millions l'an dernier pour attirer des immigrants au pays. Mais en dépit de cette dépense considérable l'hon. J. A. Robb a dû avouer en Chambre ces jours derniers que sa politique a fait échec. Pour s'en excuser il accusa les conservateurs d'en être la cause. "Les conservateurs diffament le pays par leur critique" dit-il.

Le ministre de l'Immigration sait fort bien, comme l'a fait remarquer d'ailleurs l'hon. Dr Manion, qu'il est inutile d'attirer à grands frais des étrangers au pays si nous ne pouvons pas les garder pas plus que les Canadiens eux-mêmes.

Le sénateur Casgrain par son discours au Sénat quelques jours auparavant avait montré toute la gravité de l'exode alarmant des nôtres aux Etats-Unis.

Il est assurément inutile d'avoir une politique d'immigration si les conditions au pays ne peuvent pas plus satisfaire les nouveaux venus que ceux qui y sont nés.

"Améliorer d'abord la situation économique" a dit fort sagement le député travailliste Woodsworth.

En effet le premier devoir du gouvernement c'est de rétablir la prospérité au pays, en équilibrant par l'économie nos finances, en provoquant la reprise des affaires par une sage politique fiscale, en allégeant le fardeau de l'impôt par une plus juste répartition, en protégeant l'ouvrier par une politique de protection qui lui assure du travail et un salaire équitable. Si ensuite, tout cela étant réalisé, on veut des immigrants, très bien. Mais l'échec de M. Robb est une preuve évidente que sa politique de porte ouverte en matière d'immigration à l'heure actuelle fut un faux pas.

Lequel allons-nous croire ?

Le Dr Fontaine, député de Hull, apparemment pour répondre au "Canadien" a prononcé ces jours derniers devant ses électeurs un long discours pour prouver que les Canadiens reviennent en grand nombre des Etats-Unis.

Le député de Hull est assurément convaincu de ce qu'il dit comme le sont d'ailleurs les centaines de curés de Québec qui ont écrit au sénateur Casgrain que si l'exode des nôtres aux Etats-Unis continue c'est la ruine inévitable.

Qui allons-nous croire ?
Qui est le plus intéressé à dire la vérité ?
Qui connaît mieux la situation ?

Une victoire protectionniste

La déclaration du premier ministre King qui a annoncé que l'exportation énergétique ne se fera au Canada qu'avec le consentement des provinces intéressées est assurément une victoire des protectionnistes qui s'opposent énergiquement à la politique du gouvernement qui, depuis quelques années, est la vente de notre patrimoine national à l'étranger.

Il a fallu cependant une forte agitation pour forcer le gouvernement à se rendre aux désirs de la population. M. King a compris que le peuple comprend de plus en plus que la politique poursuivie par le gouvernement compromet gravement notre prospérité. Nous gardons pour nous l'énergie électrique que M. King fut tenté de laisser à la merci de l'étranger. Mais il est regrettable que le premier ministre n'applique pas ce principe à toutes nos ressources naturelles, bois de pulpe, amianté et à nos industries nationales. Pourtant il devient de jour en jour plus évident que seule la protection peut rétablir notre prospérité.

Le tarif dont on a besoin

Pour favoriser l'élaboration au pays de nos matières premières, pour rendre plus équitables les conditions de la concurrence étrangère sur le marché canadien, pour compenser notamment le double avantage de la grande production et de la forte densité de population qu'ont les Etats-Unis, nous trouverions un utile auxiliaire dans un tarif conçu et établi selon nos possibilités et nos besoins particuliers. Ceux qui placent au-dessus de tout la prospérité du Canada estiment que le tarif a été trop longtemps un motif de chicane entre l'est et l'ouest, entre l'industriel et le cultivateur, un sujet de discussion d'arrière-magasins. Ils veulent ils exigent bientôt un tarif méthodique, pratique, qui soit entre les mains de l'Etat un facteur d'équilibre et de progrès économiques. Ce qu'il faut au pays, c'est un tarif national, qui tienne compte de tous les besoins légitimes, et fasse passer l'intérêt général avant l'avantage de quelque classe que ce soit. Ainsi entendu, le tarif contribuerait puissamment au retour de la prospérité, seul remède véritable à tous nos maux économiques. A quand la commission d'étude que le gouvernement a promise au pays ?

EN MARGE DE L'ACTUALITE

La bonté n'est pas encombrante. * * *

C'est une chose terrible que la multitude. * * *

Il nous est toujours permis de bien faire. * * *

Nos plus surs projecteurs sont nos talents. * * *

Il y a des maux trop grands pour être pleurés. * * *

Si tu as vendu ton carrosse promène-toi en charrette. * * *

La demeure de ceux qui n'en ont pas couvre la terre. * * *

Si tu n'as pas de vin, qui t'empêche de boire de l'eau ? * * *

Aux bons mois, il faut savoir joindre les bonnes pensées. * * *

Souviens-toi des amis absents, devant les amis présents. * * *

La prospérité nous amène les amis, l'adversité les éprouve. * * *

Même un fou, qui reste à sa place est considéré comme sage. * * *

Celui qui est habile à s'excuser, l'est rarement pour autre chose. * * *

En marchant sur le roc, on ne se saillit pas les pieds dans la boue. * * *

Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre. * * *

On ne se sent pas naître, on souffre à mourir, et on oublie de vivre. * * *

Beaucoup sont humbles par leur origine et glorieux par leur mort. * * *

En accomplissant parfaitement des petites choses, la vie est parfaite. * * *

Si tu es tenté de médire, met le verbe à l'infinitif, il n'aura pas de sujet. * * *

Sur notre planète, il apparaît souvent des existences manquant de milieu. * * *

"Il y a des gens qui n'ont de leur fortune que la crainte de la perdre." * * *

Le seul moyen d'obliger les hommes à dire du bien de nous, c'est d'en faire. * * *

Le talent et le succès, n'est rien autre chose que de faire bien ce que tu fais. * * *

Les connaissances sont acquises du savoir des autres, n'en sois pas orgueilleux. * * *

Le champ de la vie rapportera ce que nous aurons semé, des épines ou des roses. * * *

Il vaut mieux exécuter une bonne petite chose que de rêver à en faire une grande. * * *

Ne penses pas au mal que les autres ont fait, penses au bien que tu aurais pu faire. * * *

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si l'on ne devait jamais mourir. * * *

Le génie est profond comme la vie, et son origine se cache dans un mystère impénétrable. * * *

Nos pensées forment notre caractère et celles qu'elles soient, elles déignent sur notre vie. * * *

L'homme en naissant, apporte les outils dont il a besoin pour les travaux qui lui ont été assignés. * * *

Si l'on imprimait toutes les erreurs, il ne restait plus de papier pour imprimer autre chose. * * *

Si un financier manque son coup, on dit: "C'est un homme de rien." S'il réussit, on lui demande sa fille. * * *

Proverbe
Le bavard dit tout ce qu'il sait. L'étourdi, ce qu'il ne sait guère. Et les sots, ce qu'ils veulent faire. Les jeunes, ce qu'ils font. Les vieux, ce qu'ils ont fait. * * *

Perdus, hier, en quelque part entre le lever et le coucher du soleil, deux heures d'or, formée chacune de soixante minutes diamantées. Pas de récompense—perdus pour toujours. * * *

La très grosse dame essayant de monter sur l'autobus, furieuse: —Recevez, si vous étiez la moitié d'un homme, vous m'aideriez à monter! * * *

—Si vous étiez la moitié d'une femme, j'y arriverais peut-être! * * *

L'hôtelier — Avez-vous bien dormi? * * *

Le voyageur — Je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit; j'ai été ennuyé par l'insomnie. * * *

L'hôtelier — Ça c'est faux, monsieur, car on a détruit toutes ces sales bêtes il y a un mois à peine.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

L'esprit de Tristan Bernard.

Dans la collection "d'Anas" que dirige à la librairie Gallimard notre excellent confrère Léon Treich, un nouveau livre va paraître: "L'Esprit de Tristan Bernard". Nous sommes heureux d'en détacher ces quelques pages.

A la répétition générale de Je ne sais plus quel drame symbolique (qui fut un four noir), comme le principal personnage soufflait un peu entre deux interminables tirades, Tristan Bernard, profitant de cet instant de silence, se leva sans bruit de son fauteuil et se faufila adroitement vers la sortie. —Mais ce n'est pas fini! lui souffla quelqu'un au passage. —Lors, le fuyard: —Chut!... chut!... c'est bien pour ça... Il conte volontiers cette histoire: Chez le brocanteur, face à l'Hôtel des Ventes. —Combien cette statue? —Cent vingt francs. —Bigre!!! Quatre-vingts francs? —C'est pour rien, monsieur, et j'y perds. Mais avec vous, je ne veux pas discuter. Je n'avais, bien entendu, nullement envie de la statuette médiocre que je tenais dans les mains, mais l'amabilité du brocanteur flattait énormément mon orgueil. Un dérivail est toujours content de se voir reconnu. Je payais donc. —Vous me l'enverrez, n'est-ce pas? —Entendu, monsieur, entendu. Et, s'il vous plaît monsieur, à quel nom? —On parlait d'une célèbre étoile de cinéma. —Mais non, elle est encore très jeune, dit quelqu'un. Elle ne doit pas avoir plus de la trentaine. —La trentaine! vous badinez. Elle était avec moi, dit un autre, l'an dernier, en Angleterre et elle-même un accusait quarante. —Qui, fit Tristan. Mais c'était en Angleterre... il y a le change. —Que devient votre ancien collaborateur A...? lui demandait-on à propos d'un vaudevilliste qui, retiré de la scène, avait eu jadis certains succès. On dit qu'il a beaucoup vieilli. —Je crois bien, répondit Tristan Bernard. Je l'ai rencontré l'autre jour. Il a tellement changé qu'il ne m'a pas reconnu. —Un soir, en compagnie d'un ami, Tristan Bernard assiste à une représentation d'opérette dans un théâtre du boulevard. La principale actrice, d'ailleurs charmante, a un filet de voix si mince, si mince, et d'autre part elle articule si déplorablement qu'il est à peu près impossible de comprendre le moindre mot de ses couplets. Tristan se penche vers le fauteuil de son voisin. —A cette femme-là dit-il, je confierais bien un secret! —Elle, dit l'humoriste à sa femme de chambre, demain matin, j'ai un rendez-vous important. Vous me réveillerez à sept heures. Mais si, à huit heures, je ne suis pas levé, vous ne me réveillerez pas avant midi.

Tristan Bernard taquine un de ses amis, directeur d'un quotidien qui ne fait pas ses frais: —Tu ferais un pitoyable joueur de baccara, lui dit-il. —Pourquoi ça? —Tu tires à cinq. —Tristan Bernard venait de monter dans un fiacre. Ceel se passait, en effet, au temps lointain où il y avait encore des fiacres. A peine était-il assis dans la voiture, que le cheval, retrouvant une paradoxale jeunesse, se cabra, rua, pointa, fit des sauts de mouton, tant et si bien que toutes ces jolies fantaisies le flanquèrent d'abord à genoux, puis à plat ventre. —Alors Tristan Bernard, descendant de voiture, s'adressa, très calme, au cocher-dresseur, comme s'il se fût trouvé dans un cirque: —C'est tout ce qu'il sait faire? Heures Belges: Conversation avec un Belge: —Comment cela va-t-il, en Belgique, pendant que vous êtes sans gouvernement? —Nous n'avons jamais été aussi tranquilles. On peut vivre sans ministres, savez-vous? et les affaires courantes s'expédient de la même manière. Nous avons même signé un petit traité avec la Pologne, pendant ce temps-là... Qu'aurions-nous fait de mieux avec un gouvernement? —Dans 1.000 ans. —Que sera le monde dans mille ans? Un professeur américain, M. Henry Olerich, vient de traiter la question avec méthode. Ses deductions ne manquent pas de saveur. Selon lui, dans mille ans, il n'y aura plus de villes. La multiplicité, la rapidité et la perfection des transports seront telles qu'on pourra habiter les coins de campagne les plus reculés où on trouvera de tout le confort désirable. Des lors, pourquoi s'empresser dans des villes pour y mener une vie désagréable et malsaine? Il n'y aura plus d'argent, les valeurs seront représentées exclusivement par le travail personnel et le labeur humain deviendra ainsi la seule source de richesse possible. Dans mille ans, toutes les mines de pétrole et de charbon seront épuisées. On utilisera le vent, la chaleur solaire et l'action des vagues. Les appareils pour capter les forces seront aussi perfectionnés que bon marché. Les maisons seront construites en pierres, en cristal et en métal, au moyen d'appareils très simples et à des prix infimes. Elles seront, bien entendu, pourvues de tous les perfectionnements imaginables, auprès desquels notre pauvre petit "confort moderne" sera ce que le confort des cavernes est à celui d'aujourd'hui... Comme, dans mille ans, l'homme sera végétarien et que, d'autre part, la traction animale aura complètement disparu de la surface du globe, il n'y aura plus d'animaux domestiques. Les vaches, veaux, cochons, moutons, volailles de toutes espèces seront passés à la préhistoire. En outre, tous les animaux non domestiques auront été tués. L'homme sera donc le seul animal demeurant sur la terre. Il n'aura même plus auprès de lui son fidèle chien, ni, dans son logis, de ce brave chat ronronnant, — orgueil de la maison, comme dit Baudelaire. — Si les prédictions de M. Olerich se réalisent, nous parlerions volontiers que, malgré tout, nombre de nos descendants regretteront alors le "bon vieux temps". — On revient d'une erreur à force d'en rougir.

Les vacances

Comme le laboureur voit d'un oeil anxieux Germer l'espoir prochain d'une moisson bénie, Et comme le vieillard, paré de longs cheveux, Sent, sur son lit de mort, que sa course est finie.

De même au mois de juin, que gâte le soleil Par des présents divers de corolles écloses, Les écoliers joyeux, d'un oeil clair et vermeil, Voient de la liberté s'ouvrir les portes closes.

Pour les uns, c'est le jour où le large océan De leur rêve dépose à leurs pieds leur folie; Toute l'année ils ont parlé de ce géant Qui se montrait alors d'une mine jolie.

Pour eux, tous les instants des vacances sont pleins. Ils ignorent, ceux-là, qu'en cette ignoble vie, Les rêves les plus beaux sont aussi les plus vains. L'avenir est en rose et le réel ennui.

Les autres, remuant la cendre du passé, Revoient les jours sereins de leur jeunesse tendre, Et leur coeur est ému; ce qu'ils y ont laissé, Ils ne le verront plus ni ne pourront l'entendre.

Ils doivent une larme... ils doivent un regret, Avant de s'embarquer sur la barque du monde, A tous ces souvenirs, qui reviennent tout près, Pour les entretenir de leur gerbe féconde.

Tout commence joyeux pour finir dans les pleurs. Du peu temps de leur vie, ils achètent le reste; Des joies de leur enfance, exempté de douleurs, Un tendre souvenir est tout ce qui leur reste.

Marcel de CLEVES.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

NOTRE PROSPERITE

"Pour assurer notre développement industriel le Canada doit adopter la protection douanière." —"Edmonton Journal".

M. MEIGHEN

"Le Toronto Globe" cherche un meilleur chef que M. Meighen pour le parti conservateur. Ce journal cherche aussi un chef conservateur en Ontario pour remplacer Sir James Whitney avant qu'il devienne premier ministre." —"Calgary Herald".

APRES LUI, LE DELUGE

"Le gouvernement de Québec a tellement surplu qu'il vient encore d'emprunter cinq millions..."

Avant de f... le camp, les littérateurs s'efforcent de tout râfler. Les "bleus" en arrivant au pouvoir se débrouillent comme ils le peuvent. —"Le Matin".

LA RUINE

Les chiffres fournis par le gouvernement révèlent que la laine brute ardue au pays pour les filatures diminue rapidement. Ces chiffres peuvent se traduire par les mots "C'est la ruine". Nous avons gardé en 1923 52,405,912 livres de laine au pays pour les filatures tandis que l'an dernier ce chiffre a fléchi à 40,706,046. D'autre part nous importons en 1923 pour \$31,891,794 de lainages comparativement à \$32,996,583. —"Financial Post".

LES IMPOTS

Le ministre des finances des Etats-Unis, M. Mellon, se propose de réduire cette année de \$400,000,000 les taxes et surtaxes. Cette réduction considérable permettra au capital qui dort de faire fructifier le commerce et des entreprises nouvelles qui seront une source de revenus pour le trésor public. De sorte que les affaires et le revenu fédéral s'en ressentiront. Le gouvernement américain pratique l'économie. Pourquoi le gouvernement canadien n'en fait-il pas autant? Le peuple du Canada piole sous le fardeau des impôts! —"La Patrie".

LES TAUX DE FRET

Il n'est pas possible de croire que la Chambre des Communes, qui ne possède aucune connaissance technique, puisse régler un mécanisme aussi compliqué que celui des taux de fret. Au lieu de faire disparaître toute discrimination, il est assez certain que les Communes empireraient la situation. Quand chaque député plaiderait la cause de son propre district ou un groupe de représentants du peuple prendrait l'intérêt d'une province à la Chambre, il est certain que l'échelle des taux de fret ne serait ni juste ni équitable pour toutes les parties de l'Ouest aussi bien que pour l'Est. —"Le Globe".

LES NOTRES

"La Commission du Service Civil a fait au cours des trois premiers mois de l'année courante 635 nominations permanentes. De ce nombre 105 sont des nominations de fonctionnaires bilingues. La proportion est insuffisante. Dans le passé les fonctionnaires bilingues n'ont pas été ménagés lorsqu'il s'est agi de réduire le personnel. Parmi les nouveaux employés civils, engagés pour remplacer ceux qui ont été renvoyés, il y a très peu de canadiens-français. La situation est de nature à alarmer les représentants, au parlement fédéral, de la population canadienne-française." —"Le Droit".

UNE EXTRAVAGANCE

"Le gouvernement a payé \$200 par jour à M. H. Lynington, avocat de Winnipeg, un franc libéral et l'associé de bureau de l'hon. A. B. Hudson, député libéral pour questionner les témoins à l'enquête du comité parlementaire sur la marine de Petersen. Le comité pourtant ne manquait pas d'avocat puisque le président M. A. R. MacMaster est l'un des avocats les plus en vue de Québec. Sir Henry Drayton, membre du comité, est aussi un brillant avocat d'Ontario. Enfin parmi les autres membres du comité il y avait une douzaine d'avocats. Est-il étonnant que notre dette augmente?" —"London Free Press".

LA CONCURRENCE

Les fabricants de chaussures du Canada n'ont depuis quelque temps un assaut au tarif de préférence dont jouit la Grande-Bretagne. Les chiffres suivants font saisir la concurrence ruineuse qui est faite à l'industrie canadienne sous le couvert de ce tarif de faveur: Importation de chaussures de Grande-Bretagne: Nombre de paires: Valeur

1922	235,612	\$ 456,073
1923	341,814	738,760
1924	652,925	1,186,097

Pour 1925, les statistiques anglaises constatent également une augmentation durant janvier et février sur les mois correspondants de 1924.

Notre Représentant

POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, de Montréal, a été nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, l'organisation; sa grande popularité et l'influence qu'il jouit dans tous les centres de la Province lui assurent d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. J. A. THIBEAUDEAU
Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald
CASIER POSTAL 50 BUREAU DE LORIMOND
MONTREAL, QUE.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOS, 951 RUE MCDOWGALL, WINDSOR, ONT. TEL. 3636

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR — ONTARIO

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1255; Résidence, Gladstone 15; Résidence, Gladstone 35.

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Beauté

Une bouteille de 35c de "Dandérine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Dandérine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, peints de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Dandérine" tout en essant, renforce et stimule le cheveu qui devient épais et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Dandérine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et comme vos cheveux deviennent plus épais et plus de vie après l'usage de ce produit, vous serez fraîche et délicieuse.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.